

**LA PREPARATION**  
**OWENSBORO KY USA**  
**Mer 11.11.53**

1. Je ne sais pas ce que le Seigneur fera. En venant, généralement je jeûne et j'attends jusqu'à ce que je sente l'onction de l'Esprit. Je ne permets même pas à quelqu'un de venir me prendre jusqu'à ce moment-là. Si on frappe à la porte, je ne sors même pas. Ensuite je viens directement à l'estrade, puis je me mets aussitôt à prier pour les malades; en effet, c'est une onction autre, selon qu'on parle sur la Parole ici et selon qu'on est sous l'inspiration.

Eh bien, laissez-moi expliquer cela une fois de plus afin que vous puissiez parfaitement comprendre. Les dons et les appels sont sans repentir. Le savez-vous? Vous ne pouvez jamais faire de vous-même ce que vous n'êtes pas. Voyez? Vous êtes né dans ce monde par la souveraineté de Dieu avec différentes choses à accomplir.

Prenez un homme qui désire devenir un prédicateur et qui va acquérir une instruction. Il ne deviendra jamais un prédicateur. Il peut devenir un conférencier, mais on naît prédicateur. C'est Dieu qui appelle les prédicateurs. C'est vrai. Voyez? Et vous pouvez chercher à devenir un chanteur, et vous vous exercez à chanter le ténor d'une petite voix aiguë pendant quatre ou cinq heures par jour, ou quelque chose de ce genre, vous ne deviendrez jamais un chanteur. On naît chanteur. C'est vrai.

2. Eh bien alors, quant aux dons et aux appels... Eh bien, c'est comme ceci... Combien parmi vous ici ont déjà eu un rêve? Faites voir les mains. Eh bien, c'est la plupart d'entre vous. Un certain pourcentage des gens parmi vous n'ont jamais eu de rêves, et c'est vrai. Il y a des gens qui ne font pas de rêves. Et ils n'ont jamais eu de rêves de leur vie. Mais ils n'y peuvent rien au fait qu'ils ne rêvent jamais. Et ils ne font tout simplement pas de rêves.

Eh bien, qu'est-ce qu'un rêve? Eh bien, écoutons attentivement. C'est votre subconscient. Et vous êtes ici, ici vous êtes dans votre première conscience, et voici votre deuxième conscience. Eh bien, lorsque cette conscience est inactive, celle-ci devient active et vous avez des rêves sur des choses que vous avez faites pendant que vous étiez ici dans cette conscience par laquelle vous entrez en contact avec ce monde, cette conscience-ci. Alors, lorsque vous vous réveillez dans cette conscience-ci, celle-ci est inactive et vous avez des rêves... Vous vous rappelez les choses que vous avez rêvées il y a des années. Est-ce vrai? Eh bien alors, il y a une partie de vous quelque part, parce que cela a laissé une impression sur cette conscience au point que vous vous rappelez ce que vous avez vu lorsque vous étiez dans cette conscience-ci. Si vous comprenez, dites «Amen». Vous comprenez. Voyez?

3. Eh bien, et si je vous disais: «Faites-moi un rêve.» Vous dites que vous pouvez avoir un rêve, eh bien, faites-moi un rêve. Eh bien, vous ne pouvez pas le faire si vous étiez obligé à le faire.

Eh bien, Dieu agit dans ce subconscient. A plusieurs reprises, Il a promis que, dans les derniers jours, les vieillards auront des songes, et que les jeunes gens auront des visions. Eh bien, un songe, c'est quelque chose comme une vision, seulement vous êtes dans un... vous êtes endormi. Une vision n'est pas tout à fait comme cela.

4. Mais maintenant, cet homme ne peut rien au fait qu'il a un rêve. Eh bien, il y en a parmi vous ici qui n'ont pas levé la main, peut-être parce qu'ils n'ont jamais eu de rêves. Eh bien alors, pour un tel homme, son subconscient est très éloigné de lui, cela est très loin, comme à ce mur-là. Il n'y accède jamais. Il dort profondément. Un homme qui fait un rêve n'est pas-il ne dort pas profondément. Il est entre l'état d'éveil et le sommeil. C'est alors qu'il fait des rêves.

Eh bien, s'il y a un interprète, une interprétation correcte des songes... Dieu a traité avec Joseph dans des songes, Il a traité avec le roi Nebucadnetsar dans des songes, mais ce n'est pas trop précis.

Mais maintenant, cet homme ne peut rien au fait d'avoir de rêves. Cet homme-ci ne peut rien au fait de ne pas avoir de rêves.

Eh bien, un voyant, celui qui a des visions, ou un prophète, peu importe comment vous appelez cela... «prophète», c'est un mot composé, tout comme «sanctification», est un mot composé, qui signifie «purifié et mis à part pour le service». Et beaucoup de mots, et surtout nos mots anglais, sont composés.

Mais un prophète, c'est celui qui a une expérience personnelle sous l'inspiration ou qui voit quelque chose à l'avance.

5. Mais, chez le voyant, son subconscient n'est pas là derrière, ce n'est pas non plus ici. Cela est juste ici. Tous les deux sont juste ensemble. Il n'y peut rien. Eh bien, si votre subconscient est là derrière, ça ne sert à rien que vous essayiez d'avoir une vision. Vous n'en avez pas la constitution. Si votre subconscient est ici pendant un rêve, si vous faites des rêves, cela n'est pas une vision. Et cet homme qui a des visions n'y peut rien, il est tout simplement constitué de cette façon. Dieu a créé tel homme de telle sorte qu'il n'ait pas de songes, il a créé tel autre de telle sorte qu'il ait des songes, et il a créé un tel autre de façon à avoir des visions.

Maintenant, un voyant, plutôt que d'être endormi, l'une de sa conscience... Il ne dort pas comme c'est le cas quand on rêve, mais cela est tellement proche de lui qu'il peut passer de l'une à l'autre. Et il voit des choses juste comme dans un songe.

6. Pouvez-vous vous imaginer quelqu'un endormi et faisant un rêve, qui se réveille et se retrouve sur l'estrade; il est endormi et il voit en songe cet homme, il le voit cent ans, ou vingt ans, ou dix ans, ou deux heures plus tôt. Ensuite, il se réveille sur l'estra-... et ici, vous êtes en train de lui parler, ici. Et lorsque vous lui parlez là, vous savez que votre voix est ici sur l'estrade, devant un groupe de gens...

Vous vous tenez ici voyant quelqu'un en vision et vous le voyez là dans le passé, vingt ans avant, ici sur les collines du Kentucky, en train de prendre quelque chose qui n'était pas correct, et vous vous tenez juste là, vous le voyez faire cela, parler comme cela, et vous savez que votre voix est là; cependant vous êtes ici sur les collines du Kentucky vingt ans plus tôt. Et laissez cela arriver une fois, et voyez juste comment... une fois que vous en êtes sorti, voyez juste où vous en êtes. Vous-vous êtes tantôt d'un côté, tantôt de l'autre... et alors, que cela arrive de nouveau, et la chose suivante, vous savez, vous ne pouvez pas dire si vous êtes là dans le Kentucky, ou si vous êtes ici, là où vous êtes.

Mais cependant, il y a quelque chose dans le coeur de l'homme qui tire l'amour de Dieu pour les gens.

Et dans tout ce qu'on essaie... C'est un don. Et j'essaie avec tout cela, de tout coeur, et de toute ma force de magnifier Jésus-Christ.

Et si jamais j'ai dit ou fait quelque chose qui n'est pas scripturaire, vous avez le devoir de venir me voir à ce sujet. C'est vrai. En effet, cela doit premièrement se trouver ici même; Ceci est la Parole de Dieu. Et si tout ce que nous faisons—ou si cela ne se trouve pas ici même dans la Parole de Dieu... Eh bien, il se peut que cela ne soit pas conforme à votre théologie, mais si cela est dans la Parole de Dieu, et que Dieu l'a promis, c'est tout à fait en ordre. Mais cela doit se trouver dans la Parole de Dieu, parce que c'est la Vérité infaillible. Paul a dit: «Si un ange du ciel venait prêcher un autre Evangile, qu'il soit anathème.» ...?... Ainsi, nous savons que cela est la vérité.

7. Et à ce propos, alors durant ces soirées quand je viens simplement parler, eh bien, je... oh! je... Je ne sais pas, je me tiens ici et je crie un peu, je pense, je suis transporté de joie en mangeant beaucoup de nouveaux raisins de Canaan. Cela me transporte de joie, vous savez, on dirait... Mais je... je m'en réjouis.

8. Et je me rappelle, quand je venais d'être ordonné, je... dans l'Eglise baptiste, quand l'évêque... ou plutôt pas exactement, les baptistes n'ont pas d'évêque, c'est la doctrine de

la Bible. C'est un évêque. Mais nous les baptistes, nous l'appelons le surintendant de l'Etat ou le surveillant général ou quelque chose comme cela (voyez?), pas un évêque. Ils sont sortis de la ligne là-dessus. Mais ce que je suis... j'utilise toujours le terme biblique, l'évêque. C'est ce que la Bible dit qu'il est. Un surveillant est un évêque. Et un...

9. Mais je me rappelle que quand je venais d'être ordonné, j'aimais porter la Bible sous les bras. J'avais mes documents de prédicateur, vous savez, et je descendais la rue. Quelqu'un demandait: «Etes-vous un prédicateur?» Et je répondais: «Oui, monsieur. Ô oui, je suis un prédicateur.» J'aimais vraiment cela. J'aimais donc être un prédicateur, parce que je pouvais—je me levais et je pouvais parler un peu. Et je pensais que c'était très bien, ainsi...

10. Cela me rappelle une fois, comme je vous ai parlé de papa et de... notre vieux cheval qui... comme j'aimais placer la lampourde sous la selle et faire descendre cela, je pensais que j'étais un cow-boy, jusqu'au jour où j'ai vu un vrai cow-boy chevaucher un jour là en Arizona. Je me suis alors rendu compte que je n'en étais pas un. De même, quand je me suis rendu compte que je n'étais pas un prédicateur, ce gars ici présent maintenant était dans une réunion sous tente là à Saint Louis. Robert Daugherty ici présent, un prédicateur, prêchait jusqu'à en avoir le visage rouge, il ne pouvait pas retenir son souffle; ses genoux s'entrechoquaient, et quand il se relevait, il continuait à prêcher. Quelqu'un m'a demandé: «Etes-vous un prédicateur?» J'ai dit: «Non, monsieur.» Je ne pouvais pas faire cela. J'en étais sûr. Alors, j'ai, on dirait, gardé silence sur le fait d'être un prédicateur, mais j'aime vraiment dire ce que je sais au sujet du Seigneur et combien Il est bon.

11. Maintenant, lisons Sa Parole et disons un mot de prière, et venons-en à la chose véritable. Maintenant, juste avant de faire cela, fermons les yeux et inclinons la tête. Maintenant, notre Père céleste, nous Te remercions pour ce groupe de braves gens que Tu as envoyés ici ce soir. Beaucoup parmi eux sont malades, certains sont peut-être des incroyants, d'autres vivent encore dans le péché. Nous ne les connaissons pas, Toi, Tu les connais tous. Et je viens simplement ce soir m'offrir à Toi, Seigneur, comme un sacrifice vivant. Et je Te prie d'utiliser Ton serviteur que voici pour prier pour les malades, pour proclamer la Parole de la Bible, ou tout ce que Tu veux, accorde-le ce soir. Je prie donc que le Saint-Esprit fasse cela. Maintenant, je prie qu'Il puisse circonscire mes lèvres, afin que je ne proclame que Ta volonté Divine. Et si jamais j'essayais de dire quelque chose d'autre, ferme ma bouche comme Tu as fermé la gueule des lions qui étaient à côté de Daniel. Et je Te prie de circonscire chaque oreille et chaque cœur ici pour entendre la Parole et La recevoir. Et puissent, quand le service sera terminé, puissent les malades être guéris, les pécheurs être sauvés, et les rétrogrades être ramenés, et puisse la gloire de Dieu reposer sur chaque personne, de sorte que quand nous partirons d'ici ce soir, et que nous puissions nous diriger vers nos voitures et à des divers endroits, nous réjouissant, heureux et pleurant du fait que la Présence du Seigneur est sur nous. Accorde-le, Seigneur. Pardonne-nous nos manquements. Pardonne-nous tous nos péchés, nous savons que nous en avons commis beaucoup, beaucoup. Et nous Te prions de nous pardonner, et de nous utiliser maintenant pour n'importe quel besoin que Tu as ce soir dans ce bâtiment. Je le demande au Nom de Jésus-Christ. Amen.

12. Eh bien, personne ne peut ouvrir la Parole de Dieu. Je peux tourner les pages de la Bible, et les lire, mais il faut le Saint-Esprit pour ouvrir la Parole de Dieu. Jean L'a vu assis sur un trône, personne n'était digne de prendre le Livre ni de Le regarder. Alors, l'Agneau

est venu, Il a pris le Livre de Sa main, Il s'est assis sur le trône. Il a ouvert le Livre et Il En a brisé les sceaux. Et c'est donc sur Lui que nous comptons ce soir.

En annonçant qu'on allait parler pendant quelques minutes, je pensais à quelque chose qui pourrait peut-être aider, pendant que je parlerai aux malades qui sont ici. Je ne sais guère quoi faire de plus que de vous apporter premièrement cette Parole, la Parole de Dieu, et ensuite après que Cela aura été apporté, alors l'Esprit de Dieu descendra et confirmera cette Parole: des miracles, des prodiges et autres, révélant tout aux gens, exactement comme l'Esprit surnaturel le fait.

Eh bien, si Dieu est assez bon... si c'était moi et que les gens ne croyaient pas ma parole, tant mieux. Ils peuvent faire leur choix. Mais ce n'est pas le cas avec notre Père céleste. Il est très bon, au point que si les gens ne croient pas Sa Parole, alors Il place dans l'église divers offices, et des choses comme cela. Il fait tout ce qu'Il peut pour pêcher à la seine chaque âme qu'Il peut avoir, n'est-ce pas vrai? Et combien nous devrions L'aimer! Combien nous devrions L'apprécier pour Sa glorieuse puissance!

13. Maintenant, j'aimerais lire deux passages. L'un d'eux, c'est dans Exode 4, et l'autre, c'est dans Actes 2. Dans Exode 4, nous lisons ceci :

Moïse répondit, et dit : Voici, ils ne me croiront point, et ils n'écouteront point ma voix. Mais ils diront: L'Eternel ne vous est point apparu, ou plutôt ne t'est point apparu. L'Eternel lui dit : qu'y a-t-il dans ta main? Il répondit: une verge.

14. Maintenant, dans Actes 2.8, nous lisons, excusez-moi, Actes 1.8, nous lisons ceci : Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.

Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux.

Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel, pendant qu'il s'en allait, voici deux hommes vêtus de blanc leur apparurent, et dirent : Hommes galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel?

Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel.

Puisse le Seigneur ajouter Ses bénédictions à Sa Parole. Si je devais donner un sujet, j'aimerais vous parler ce soir...

15. Et, eh bien, vous la maman, vous ici sur le-sur le brancard, et cette précieuse et aimable personne, cette mère ici, et ici, et là partout dans ce bâtiment donc, je-ce que je voudrais faire ce soir, avec l'aide de Dieu, s'Il me l'accorde, c'est de vous apporter Sa Parole, qui préparera vos coeurs pour le service de guérison. Maintenant, j'aimerais que vous suiviez attentivement.

Eh bien, «la préparation...» Dieu, avant de faire quoi que ce soit, Il fait toujours des préparatifs pour cela. Comment nous pouvons-nous... comme il est dit dans la Bible, si nous ...

Avant d'aller livrer une bataille, il nous faut nous préparer premièrement pour cette bataille. Si vous allez vous marier, eh bien, vous vous préparez pour ce moment-là. Et vous faites des préparatifs. Et avant de venir à l'église, vous vous êtes préparé; pour qu'une ambulance vous amène, ou votre bien-aimé vous amène, ou vous aviez dû réunir une certaine somme d'argent avant de venir; ce sont des préparatifs. Et Dieu prépare toujours les gens pour les événements qui sont sur le point d'arriver.

16. Et puis-je m'arrêter précisément sur ce point, juste une minute, pour dire ceci: je crois que les gens sont en préparation pour la dernière et la plus grande destruction que

ce monde ait jamais connue. Je crois que nous sommes à la fin. Vous pouvez parler aux gens; vous pouvez placer un Billy Graham dans chaque ville des Etats-Unis, les gens boiront du whisky, fumeront, se moqueront de vous et tout le reste, malgré tout. Ils sont dans l'esprit des derniers jours. Et Dieu ne peut pas envoyer la destruction avant que les gens ne soient dans l'esprit de la destruction. Dieu n'a jamais—Il n'a jamais détruit quoi que ce soit. Chaque fois c'est l'homme qui se détruit lui-même.

17. Dans le jardin d'Eden, il y avait deux arbres : l'un était la Vie, l'autre, la connaissance. L'homme a quitté l'arbre de la Vie, pour manger de l'arbre de la connaissance. Et à la première bouchée qu'il a prise, il s'est séparé de Dieu. Et chaque fois qu'un homme prend une bouchée de l'arbre de la connaissance, il se détruit lui-même. Il a pris une bouchée de la poudre à canon, il a tué son compagnon. Il prend une bouchée de l'automobile, de l'arbre de la connaissance, il tue plus de gens que toutes les guerres. Il s'est maintenant procuré une bouchée de la bombe à hydrogène. Que va-t-il en faire? Avec tout, il se détruit par la connaissance, et la connaissance monte toujours... si loin, puis elle retombe. Mais cet Arbre de la Vie n'a pas de fin et Il va directement juste dans la gloire.

18. Alors dans... ne comptez pas sur votre connaissance, et ne cherchez jamais à comprendre quoi que ce soit que Dieu dit. Si vous arrivez à comprendre cela, ou si j'arrivais à comprendre cela, ou n'importe quel autre prédicateur arrivait à comprendre cela, nous serions égaux à Dieu. Nous ne sommes pas censés, et nous n'arriverons jamais à comprendre cela, car une fois que nous arriverons à comprendre cela, ça ne sera plus la foi. Nous devons accepter cela par la foi. Est-ce vrai? Dieu l'a dit. Je ne sais pas comment. Je ne saurais vous dire comment Il va faire cela, mais Il le fera parce qu'Il l'a dit. C'est ça la base. Dieu va accomplir cela parce qu'Il a promis de le faire. Il est Dieu. Et Il ne peut pas briser Sa promesse, quelle qu'elle soit.

Certains des préparatifs de Dieu sont très ridicules aux yeux des gens qui comptent sur l'arbre de la connaissance. La préparation de Dieu est complètement ridicule à la pensée naturelle, car ce qui est naturel ne peut pas concevoir les choses de Dieu. En effet, c'est de la folie pour lui, et il se dit que c'est affreux d'avoir de telles pensées. «Eh bien, Dieu peut faire...»

19. Il y a quelques minutes, j'ai vu une femme... j'entrais, tout le monde priait au même moment. J'ai vu un homme secouer la tête et dire...

J'ai dit: «C'est en ordre, c'est scripturaire.»

C'est de loin mieux que l'une de ces choses froides et formalistes, rongées par la mite, ou quelque chose de ce genre qui est là.

J'ai dit, citant la Bible: «Ils ont joué—prié d'un commun accord, jusqu'à ce que le bâtiment où ils étaient réunis fut secoué.» J'ai dit: «Ils sont sortis dans la rue titubant comme une bande des gens ivres, au point que les gens ont même dit qu'ils étaient ivres.»

20. Et maintenant, écoutez, mes amis, et je m'adresse à vous les femmes: La sainte vierge Marie était dans cette bande de gens ivres de l'Esprit. Et si Dieu n'a pas laissé la mère de Dieu entrer au—au ciel sans recevoir le baptême du Saint-Esprit, et agir comme cela, pensez-vous que vous allez y entrer sans cela?

Eh bien, présentons cela clairement. N'osez pas dire que la vierge Marie n'était pas là; elle y était. Et elle s'est comportée exactement comme les autres.

Et ne pensez pas que parce que votre nom est inscrit dans un registre, et que vous conduisez un véhicule, et—et que vous allez ici et là, portant un beau chapeau, que vous avez beaucoup d'habits, et que vous habillez très bien vos enfants, ou que vous êtes membre d'une église, que cela signifie que vous y entrerez. Il vous faut recevoir la même

chose, sinon vous êtes dehors. C'est vrai. Eh bien, je ne connais personne, et je ne connais que Jésus-Christ. Je suis responsable et, au jour du jugement, je dois répondre de mes paroles et de mes prédications.

21. Eh bien, Dieu au commencement quand Adam et Ève... l'homme a toujours cherché à se préparer lui-même. Oh oui, il cherche à se préparer lui-même. Premièrement quand il a péché au commencement, ensuite, vous savez, il est allé se préparer un tablier de feuilles de figuier, il s'en est couvert. Il se fait... Eh bien, le mot «religion» signifie «couverture». Adam et Ève se sont fait une religion, une couverture. Mais quand Dieu les a appelés et qu'ils devaient se tenir face à face avec Dieu, ils se sont rendu compte que leur religion faite de mains d'homme ne valait pas la peine.

Et s'il vous manque le Saint-Esprit et que la mort vous frappe, vous verrez que la religion faite de mains d'homme ne résiste pas à l'heure de la mort.

Oh, ne me dites pas le contraire, je me suis tenu dans les hôpitaux et j'ai vu les médecins injecter l'hyposulfite au bras alors que c'étaient des diacres et tout le reste. (C'est vrai), je les ai entendus crier et dire, criant à l'endroit de leur pasteur : «Espèce de séducteur. Pourquoi ne m'as-tu pas dit la vérité?»

La vérité se fera connaître quand vous serez arrivé au bout du chemin. Ainsi, la meilleure chose à faire, c'est de se préparer pour cela maintenant même. Mettez la chose en ordre. Soyez en ordre avec Dieu.

22. Eh bien, je vois que Ève s'est revêtue des feuilles de figuier, Adam aussi. Mais quand arriva le moment de se tenir devant Dieu, ils furent condamnés. Ils se sont rendu compte que la religion faite de mains d'homme ne pouvait pas marcher. Alors quand Dieu les a appelés...

Eh bien, combien cela est vrai aujourd'hui! Quand Dieu était-s'était apprêté à parler à Adam, et que celui-ci, par une voie faite de mains d'homme, essayait de se préparer pour parler à Dieu... Mais Dieu a dû préparer Adam pour que celui-ci Lui parle. Alors, pour faire cela, ils ont commencé à se renvoyer la balle, selon une vieille expression de la rue. Alors, qu'est-il arrivé? Dieu est allé prendre des peaux et leur en a fait des vêtements.

J'aimerais vous dire, à mon avis, qui est Dieu, juste dans une minute.

23. Effectuons un petit voyage dans l'esprit ce soir, vous et moi. Retournons dans le passé avant le... avant qu'il n'y eût même une étoile au ciel, avant même qu'il n'y eût quoi que ce soit.

Là loin dans l'éternité il y avait Dieu. Et puis, de Dieu est sorti, ou comme Dieu Se dévoilait, apparut le Logos, Lequel était le Fils de Dieu ou la Parole de Dieu. «Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Et la Parole a été faite chair, elle a habité parmi nous», le Logos.

Maintenant remarquez, nous voyons Dieu se dévoiler. Ensuite, Il dit dans Genèse: «Faisons l'homme à notre image.» Quel genre d'homme était-ce? Il devait être un homme esprit. Et ensuite, Il lui a donné cinq sens pour entrer en contact avec sa demeure terrestre. Il se peut qu'Il lui ait donné un pied comme celui de l'ours et une main comme celle du singe. Je ne sais pas ce qu'Il a fait.

Mais de toute façon, ces cinq sens ne lui ont pas été donnés pour entrer en contact avec son Créateur. Il connaissait son Créateur par la foi. C'était son âme qui opérait ce contact. Mais son corps-ci ne pouvait pas opérer ce contact, parce qu'il ne s'agit que des sens. Il n'était pas... ces choses lui ont été données pour un usage terrestre: la vue, le goût, le toucher, l'odorat et l'ouïe. Comme je vous l'ai montré l'autre soir, voir, entendre et autres, ce n'est pas cela croire, loin de là.

Mais remarquez. Eh bien, ils ont péché dans cette demeure terrestre, ils ont péché. Et quand Dieu est descendu, Il a dit: «Parce que tu as écouté ta femme plutôt que Dieu, tu retourneras à la poussière, d'où je t'ai tiré. Et femme, parce que tu as écouté le serpent

plutôt que ton mari, eh bien, tu vas-tu vas enfanter... tu as ôté la vie du monde et tu apporteras la vie dans le monde, tes douleurs seront multipliées», et ainsi de suite. Et serpent, «tu auras la poussière pour nourriture.»...

Je peux donc voir Adam se tenir là et Ève... Je pense qu'Ève n'était pas comme certains de ces artistes l'ont peinte, une brute d'apparence horrible; elle était la femme la plus belle que le monde ait jamais connue, partout dans le monde. Et si j'avais le temps d'aborder cela, je peux vous le prouver par les Ecritures. Elle était belle. Quand Adam se réveilla ce matin-là et qu'il vit cette belle femme là, la chair de sa chair et l'os de son os, il l'a prise par le bras et ils ont parcouru l'Eden. Quel beau foyer! Pas de maladie, pas de chagrin, rien, pour vivre ensemble pour toujours.

24. Et, mes amis, chrétiens, peut-être pour certains d'entre vous, cela semble être un rêve de père Noël. Mais c'est faux. C'est la vérité. Nous retournons à cela. C'est vrai. Je crois cela plus que je crois que je suis à Owensboro maintenant dans cet auditorium. En effet, il y a quelque chose en moi qui croit cela, alors que ceci... ne laisserait rien d'autre arriver. Je ne m'appuie pas sur ceci; c'est sur ceci. Et ceci croit la Parole de Dieu. Ceci raisonne; ceci ne raisonne pas; ceci croit simplement Cela.

25. Et alors dans... quand je vois Adam se tenir là, et Ève, dans sa belle stature... Et pendant qu'elle se tenait là, portant ces peaux de brebis ensanglantées, le sang coulant sur ses jambes... Adam dans sa grande et belle stature d'homme, le sang de ces peaux de brebis coulant sur lui, et Dieu se tenait là prononçant la sentence de mort, de tristesse, de chagrin et de destruction. Observez.

Alors, je peux voir Ève poser sa jolie tête sur l'épaule d'Adam, et celui-ci l'entourer de ses bras. Ils se sont mis à pleurer. Ils ont fait demi-tour et ont commencé à s'éloigner de la Présence de Dieu. Dieu s'est éloigné de lui, il avait péché. Voilà votre jugement.

26. Alors je peux entendre, tout au long du sentier du jardin d'Eden, quelque chose comme ceci [Frère Branham tape les mains.-N.D.E.]. Qu'est-ce? Ce sont les peaux ensanglantées de brebis claquant contre la jambe d'Adam alors qu'il s'en allait.

Alors, je peux voir toute la grande éternité sans limite se réduire en une forme d'entonnoir jusqu'à former quatre petites lettres : L-o-v-e [Amour en anglais.-N.D.T.] Il aimait tellement Ses enfants qu'Il ne pouvait pas les rejeter.

Alors, je L'ai entendu dire: «Arrêtez-vous. Je mettrai de l'inimitié entre ta semence et la semence du serpent», promettant un Rédempteur, Dieu prenant des dispositions pour la rédemption.

27. Arrêtons-nous ici une minute, dans ce sermon. Remontons à quatre mille ans après ce moment, j'entends la foule crier à Jérusalem, pousser des cris, les gens passaient. Nous sommes maintenant assis regardant par une fenêtre, j'entends le bruit de quelque chose qu'on traîne dans la rue. C'est une vieille croix rugueuse qui est tirée et qui efface les empreintes de pas ensanglantées de Celui qui la porte.

Qui passe là? «Eh bien, ce Nazaréen-là, ce fanatique, ce guérisseur divin.» C'est quoi, ces petites taches rouges sur Son dos? Observez ça; sur toute sa robe sans couture, il y a de petites taches rouges.

Et comme nous Le voyons monter vers le lieu d'exécution de la peine capitale, ces taches deviennent de plus en plus grandes. Et directement, elles forment toutes une seule tache, une grande et solide masse de sang.

Alors, j'entends quelque chose [Frère Branham tape les mains- N.D.E.] Qu'est-ce? C'est l'Agneau préparé par Dieu depuis la fondation du monde, Il va là mourir pour les pécheurs comme vous et moi, Dieu préparant quelque chose qui purifiera le coeur du pécheur, le



rachètera et le ramènera à Lui, Dieu faisant des préparatifs, prenant des dispositions. Aucune autre voie ne peut être frayée. Combien Ses voies semblent ridicules.

28. Quelqu'un dit: «Eh bien, pourquoi ne faites-vous pas simplement... pourquoi Dieu ne prononce-t-Il pas simplement une certaine chose? Pourquoi n'a-t-Il simplement pas placé les feuilles autour...»

Voyez, l'homme ne peut jamais comprendre Dieu. Vous devez tout simplement croire ce que Dieu dit.

Comment pourrais-je expliquer à ma fillette, si elle réclamait mon rasoir à main pour se raser? Comment pourrais-je... Comment pourrais-je lui faire comprendre ce que cela lui ferait? Elle n'a que deux ans. Et elle doit me croire, c'est tout. Je dirais tout simplement: «Tu ne peux pas avoir cela.»

Et si ma fillette de trois ans ou plutôt de deux ans prenait mon fusil avec le chien tiré-et chargé de deux balles et qu'elle voulait jouer avec cela, et qu'elle criait et s'accrochait à cela?

Peu importe combien elle désire avoir cela, je ne la laisserais pas prendre cela. Je suis mieux avisé, pas elle. Je ne peux pas lui faire comprendre cela. Elle doit simplement me croire. Est-ce vrai?

Et comment Dieu peut-Il rétablir parfaitement cette femme qui est couchée là, l'autre qui est ici, et beaucoup d'autres, alors que les médecins ont déclaré qu'ils ne peuvent pas se rétablir? Je ne peux pas comprendre cela. Je le crois simplement. Dieu l'a dit. Cela règle la question.

29. Comment prendre un pécheur comme vous et moi, et en faire des chrétiens? Ça dépasse mon entendement. Le plus grand miracle que Dieu ait jamais accompli, c'est lorsqu'Il a pris un-un-un pécheur et en a fait un chrétien. Et si vous ne pouvez pas-si vous ne pouvez pas...

Ecoutez donc, vous croyez que Dieu peut sauver quelqu'un du péché, parce que cela vous a été enseigné. Eh bien, c'est de loin plus qu'un miracle, qu'un homme qui était mort dans les offenses et les péchés, cet homme est mort et il doit soit croire, soit rester mort. Et puis après que vous êtes né de nouveau, que vous êtes devenu un fils de Dieu, à combien plus forte raison vous devrez croire à un miracle moindre, à la guérison divine, si un homme vivant doit en principe croire plus qu'un homme mort. Voyez-vous ce que je veux dire? Vous devez croire cela. On ne peut pas expliquer cela; croyez cela. C'est tout ce que vous devez faire.

30. Remarquez. Quand Dieu... faisant alors des préparatifs.

Les gens disent: «Eh bien alors, Frère Branham, quand je crois, cela règle la question.» Non, ce n'est pas le cas. Il doit y avoir en retour une action de Dieu là pour confirmer votre foi, vous donnant une nouvelle naissance.

Combien sont... dire aux gens ici... j'en ai marre de voir les gens faire de l'auto-stop pour aller au ciel. Ils disent tout simplement: «Croyez-vous cela?»

«Oui oui. Vous croyez cela.»

«Croyez-vous cela?»

Ça, ce sont des auto-stoppeurs. Frère, Dieu n'a pas des choses pareilles. Un homme doit naître de l'Esprit de Dieu, être régénéré, devenir une nouvelle création, sinon il est perdu. C'est tout. C'est tout à fait vrai. Nous devons croire cela. Nous devons accepter cela.

Vous dites: «Eh bien, si je crois, cela règle la question.»

Non, ce n'est pas le cas.

31. L'autre soir, je vous ai dit que Caïn était un croyant. Et je vous donnerai un morceau un peu plus solide que cela ce soir si vous voulez croire cela. Le diable est un croyant. La

Bible dit qu'il l'est. Il croit et il tremble. Le diable est un croyant. Eh bien, si la croyance et la foi en Dieu, c'est tout ce qu'il vous faut avoir pour être sauvé, alors le diable est sauvé selon la Parole de Dieu. C'est vrai.

Mais, frère, il faut le Saint-Esprit, une nouvelle naissance, une régénération, une nouvelle création en Jésus-Christ. Quand Dieu descend et met Son Esprit en vous, alors vous ne vous appartenez plus, mais vous appartenez à Dieu. Oh! je commence déjà à me sentir religieux.

32. Remarquez bien ce que je pense du grand programme de Dieu. Et de penser que nous pauvres pécheurs, perdus, proscrits, et impies, nous avons le privilège de venir auprès de Lui et de L'accepter pour devenir Ses fils et Ses filles, eh bien, oh! la la!... «Ce que nous serons n'est pas encore manifesté mais nous savons que nous aurons un corps semblable au Sien, car nous Le verrons tel qu'Il est.» Ne serait-ce pas merveilleux, manger, boire, juste comme Il l'a fait?

33. Eh bien, Dieu dans Ses préparatifs. Autrefois quand Dieu allait détruire le monde, avant de détruire le monde, Il prenait des dispositions pour sauver ceux qui désiraient être sauvés. Il le fait toujours. Il manifeste la grâce avant le jugement.

Et si les hommes rejettent la grâce, il ne reste qu'une chose et c'est le jugement. Et Dieu ne vous juge pas, vous vous jugez vous-même. C'est vrai.

Et tant que vous êtes sous ce jet du Sang qui couvre le monde entier, vous avez droit à la miséricorde. Dieu est... le Sang de Christ empêche Dieu de vous tuer, sinon Il vous aurait tué aussitôt que vous avez péché. Mais c'est toujours... re... retenant une... empêchant Dieu de vous tuer.

Mais quand... vous avez donc le libre arbitre. Mais quand vous mourez et que votre esprit s'en va au-delà de cela, alors vous êtes déjà jugé. Vous ne devez pas attendre le jugement, vous êtes déjà jugé. Dieu a bien dit: «Le jour où tu en mangeras, ce jour-là tu mourras.» Et cela règle la question.

Alors quand Dieu a envoyé Noé prêcher... n'était-ce pas étrange, il n'y avait jamais eu de pluie.

Il n'y avait pas d'eau, sinon sous la terre. Et un vieil homme est apparu là, un vieux saint exalté, avec une barbe qui pendait comme ceci, il s'est procuré un marteau et il s'est mis à construire une arche—un bateau.

34. Pouvez-vous vous représenter les gens là dans la ville parlant de cela? Eh bien, ils disaient: «Tiens, que pensez-vous de cette histoire de la pluie que ce vieillard raconte là?» Mais il avait la volonté de Dieu. Et il savait où il se tenait. Et peu importe ce que le monde, combien ridicule cela paraissait aux yeux du monde, Dieu avait un homme sur qui Il pouvait mettre la main. Et il a construit l'arche. Et les gens se sont moqués de lui. Cela ne l'a pas arrêté. Il a tout simplement continué à construire.

Et quiconque connaît vraiment la volonté divine, de Dieu, est né de nouveau; on peut le taxer de saint exalté, de fanatique, de tout ce qu'on veut, il continuera à construire l'arche. Cela ne change absolument rien. C'est vrai. Préparez-vous pour cela.

35. Eh bien, je peux me représenter le moment où Noé a dit qu'il y aurait un orage, que la pluie va...

«Oh, comment va-t-il faire cela?»

Je ne sais pas. Eh bien, cela n'était jamais arrivé.

Et ils étaient des savants de loin meilleurs que ceux que nous avons aujourd'hui. Allez en Egypte et contemplez ces pyramides érigées au centre de la terre. Peu importe la position du soleil, il n'y a jamais... Du point de vue géographique, elle se trouve au centre de la terre. Elle n'a jamais d'ombre autour d'elle, peu importe la position du soleil. Comment y

sont-ils parvenus? Et ces blocs de roc à une hauteur d'au moins deux pâtés de maison, et cela pesait des milliards de tonnes, comment ont-ils soulevé cela jusque là-haut? Fabriquez quelque chose aujourd'hui qui les soulèvera jusqu'à cette hauteur-là. On ne peut pas le faire.

On ne peut pas faire de momies aujourd'hui, comme ils les faisaient avec les corps en ce temps-là. On ne peut pas embaumer comme ils les faisaient. Aucune de ces choses. Ils étaient réellement plus intelligents, que ceux d'aujourd'hui.

Et vous savez, les gens se sont moqués de cet homme qui se tenait là, construisant l'arche et disant qu'il allait pleuvoir. Mais de toute façon, il a plu.

36. Je peux bien m'imaginer... Considérons ceci juste un instant. Dieu faisait des préparatifs, Noé prêchait. Et un jour vous savez, tout d'un coup, eh bien, un tonnerre a grondé là.

J'en entends qui disent: «Oh! une détonation a retenti quelque part.»

Mais un nuage a commencé à se lever. Eh bien, je peux voir un énorme perroquet perché là, et se retourner vers la mère perroquet et dire: «Maman, c'est ce que Noé avait dit.» Je peux voir le petit singe laisser tomber la pomme là et dire: «Viens, maman, dirigeons-nous vers l'arche.» Le vieux chameau qui broutait a dit: «Viens, allons.» Deux à deux, ils sont entrés dans l'arche, conduits par le Saint-Esprit. Cela montre que des fois l'homme n'a pas autant de bon sens qu'un animal sauvage. C'est vrai. Ces animaux sauvages ont entendu le son, et ils ont considéré cela comme l'avertissement de Dieu par le Saint-Esprit, et ils se sont mis à l'abri.

Et aujourd'hui l'homme entend le son de la venue du Fils de Dieu, il rejette et refuse de l'entendre. Amen. Vous savez que c'est la vérité. Mais Dieu prépare... cela semble ridicule. Je peux entendre quelqu'un dire: «Eh bien, si effectivement il pleut, je vais m'attraper un grand rondin de peuplier et monter dessus.» Mais le grand rondin de peuplier avait sombré. C'est ainsi que chaque rondin de peuplier sombrera quand Jésus-Christ reviendra. Tout ce qui n'est pas dans le Corps de Christ sera laissé ici: «Ce qui arriva du temps de Noé, arrivera de même à la venue du Fils de l'Homme.»

37. Jésus n'a jamais demandé ceci: «Trouverais-Je la justice? Trouverais-Je des gens qui mènent une bonne vie?» La bonté et la justice, c'est ce que-ce que... Jésus a dit: «Trouverais-Je la foi quand Je reviendrai? Trouverais-Je...» Quelqu'un dit: «Oh! j'ai la foi.» Eh bien, la foi sans les oeuvres est morte: «Trouverais-Je quelqu'un qui s'en tiendra à Ma Parole et dira: 'Chaque Parole est vraie.'»

38. Je n'ai pas peur qu'un tel dise ceci, qu'un autre dise cela ou rien du tout. Je crois en Dieu, et j'accepte cela. Je me tiens justement là-dessus. C'est ça la chose. Dieu est en train de préparer une église aujourd'hui, pour qu'elle soit sauvée juste comme Il l'a fait au temps de Noé et de cette arche-là. Et aujourd'hui cette arche, c'est le corps de Christ. «Eh bien, dites-vous, nous croyons tous cela.» Si je vous demandais comment je peux traverser le fleuve Ohio ici, vous diriez: «C'est par le pont.» C'est vrai. Tout le monde dit: «On est sauvé par la foi; Christ est le chemin.» C'est vrai, Christ est le chemin. Mais comment arrivez-vous à Christ?

Eh bien, voilà Son Corps; la Bible dit: «Ce n'est pas par une seule lettre, ce n'est pas par une seule confession, ce n'est pas par une seule profession, mais nous avons été tous baptisés dans un seul Esprit pour former un seul Corps», pour former le Corps de Christ qui a déjà été jugé. Et nous sommes quittes du jugement, nous en sommes sûrs, autant que Dieu a ressuscité Son corps de la tombe, l'Eglise montera, tout autant que Lui était monté, tous ceux qui sont en Jésus-Christ. Amen.

39. Très bien. Ecoutez, Dieu faisant des préparatifs. Combien cela semble parfois ridicule.

Prenons, par exemple, Moïse. Dieu avait un temps où Il allait accomplir Sa Parole. Il avait promis à Abraham que sa postérité séjournerait dans un pays étranger pendant longtemps, quatre cents ans, mais qu'Il les en ferait sortir. Quand le temps de la promesse s'est approché, Dieu a suscité un garçon du nom de Moïse. Ils ont désobéi à Dieu, et ils ont dû souffrir pendant quarante ans. Mais un jour là derrière le désert, Dieu a dit: «J'ai entendu le gémissement de mon peuple. J'ai vu leurs pleurs, Je suis descendu pour les délivrer.» J'aime cela, pas vous? Amen.

Oh! j'aimerais à ce niveau que vous remarquiez ceci, cela m'a émerveillé, transporté de joie. Suivez. Voici le vieux Moïse, âgé de quatre-vingts ans, notre frère Moïse, âgé de quatre-vingts ans, se trouvant derrière le désert, et un jour il a vu un buisson en feu.

40. C'est étrange que Dieu apparaisse dans le feu. On dit que c'était un feu de forêt. Eh bien, j'admets que nous avons des feux de forêt, mais je préférerais avoir un petit feu de forêt plutôt que de ne pas du tout avoir du feu. Pas vous? Le problème se trouve chez vous les enseignants, vous cherchez à vous cantonner dans le passé et dire: «Autrefois le jour de la Pentecôte, telle chose était arrivée, autrefois ils avaient telle chose.»

Vous cherchez à amener les gens qui ont froid à se réchauffer devant un feu peint. On ne peut pas se réchauffer devant une image. Ce qu'ils avaient, c'était bien, mais le problème c'est ce que vous avez maintenant. C'est ça. Vous ne pouvez pas vous réchauffer avec un feu peint. Parler de la théologie, ce que ces autres ont fait là dans le passé... ce qu'Il a été là-bas, c'est exactement ce qu'Il est aujourd'hui.

41. Eh bien, Moïse paissait les troupeaux de Jéthro, il a dit: «Je vais me retourner pour voir ce qu'est cette chose étrange.» Eh bien, il n'a jamais dit: «Je vais cueillir quelques feuilles de ces arbres et amener cela au laboratoire, examiner cela, et voir si c'est de la télépathie mentale, ou ce qu'il y a dans les feuilles, ou quoi que ce soit.» Il s'est tout simplement retourné pour voir.

Et alors, Dieu lui a parlé, disant: «Moïse, ôte tes souliers; car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte.» Et Il a parlé à Moïse. Et Moïse était un meurtrier : il avait quitté l'Egypte pour avoir tué un Egyptien. Mais Dieu a dit: «Je vais descendre les délivrer. Je vais t'envoyer.»

Pouvez-vous vous représenter un vieil homme, vieux comme il l'était? Moïse a dit: «Je ne peux pas aller. Je-je-je bégaie; je-je-j'ai un défaut d'élocution; je ne peux pas aller.»

Il a dit : «Moïse, qu'y a-t-il dans ta main?»

Il a dit : «Une verge.»

«C'est tout ce dont tu as besoin.»

42. Très bien, il a pris cette verge et il a accompli des miracles. Et Moïse avait ramassé un morceau de bois sec et crochu là dans le désert. Il a été envoyé en Egypte pour envahir l'armée la plus grande, la plus puissante et la plus mécanisée au monde. Comme c'est ridicule! un vieil homme de quatre-vingts ans.

Pouvez-vous vous imaginer, le lendemain matin, Moïse plaçant Séphora à califourchon sur un vieux mulet, plaçant un petit sur chaque hanche de Séphora, avec une très longue barbe comme ceci, avec dans sa main un bâton crochu, en train de tirer un mulet.

«Où vas-tu, Moïse?»

«Je vais envahir l'Egypte.»

«Oh! la la! que c'est ridicule! Eh bien, a dit l'homme, tu es fou. Ils ont des millions d'hommes armés.»

«Ça ne change rien, Dieu a dit que je vais faire l'invasion. Je crois cela.» Alléluia!

Vous direz: «C'est ridicule.» Mais Dieu l'a dit. Peu importe combien la chose paraît ridicule, si c'est Dieu qui l'a dit, alors laissez-moi m'y engager. Amen. Je crois en Lui.

Pouvez-vous vous représenter ce vieil homme: «Viens, toi ânesse, viens; nous allons faire l'invasion.» Et il l'a fait. Amen. Comment va-t-il s'y prendre? Je ne sais pas. Dieu lui a dit d'aller là et de faire cela, et il l'a fait.

43. Il en est ainsi aujourd'hui. C'est la raison pour laquelle je me suis joint aux saints exaltés, vous, mon cher ami baptiste, et méthodiste. Vous allez faire l'invasion l'un de ces jours. Comment? Je ne sais pas.

Comment Dieu peut-Il traiter avec une bande de gens comme celle-là? Je ne saurais pas vous le dire, mais Il le fait. Allez, faites l'invasion. Amen. Dieu l'a dit.

«Dans les derniers jours, Je répandrai de Mon Esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront, et Je répandrai de Mon Esprit sur Mes serviteurs et sur Mes servantes. Je ferai paraître des prodiges dans le ciel en haut et en bas sur la terre, des colonnes de feu, des vapeurs de fumée. Vos vieillards auront des songes, vos jeunes gens auront des visions.» Est-ce vrai?

Comment vas-tu le faire? Je ne sais pas, mais nous allons faire l'invasion. Il y aura un millénium qui sera établi d'ici peu. Alléluia! Jésus vient. Il vient chercher une Eglise méprisée et rejetée par le monde. Mais ceux qui n'ont pas été... Si vous avez honte de moi devant les hommes, j'aurai honte de vous devant le Père et les saints anges. On va faire l'invasion.

C'est ridicule, ce vieil homme tirant le mulet sur lequel se trouvait sa femme et ses enfants, l'invasion par un seul homme, mais il l'a fait. Et il n'avait pas de fusil; il n'avait pas de lance-pierre; il n'avait pas d'épée ni de lance. Il ne pouvait pas les utiliser s'il les avait. Mais ce qu'il avait, il l'a utilisé. Alléluia!

44. Il se peut que vous ne soyez pas éloquent; il se peut que vous ne soyez pas un prédicateur; il se peut que vous ne soyez pas un chanteur, mais ce que vous avez, utilisez-le. Alléluia! Vous pouvez témoigner, vous pouvez faire quelque chose. Faites l'invasion. Alléluia!

Ecoutez, que cela ne vous effraye pas: «Alléluia» signifie «Loué soit notre Dieu.»

45. Ecoutez, il n'y a pas longtemps, je faisais mon entrée dans un stade de football, là où je prêchais; et j'ai regardé une petite enseigne qui m'avait toujours attiré. Cela était collé au mur du stade. Il y était mentionné: «Ce n'est pas le poids du chien dans le combat qui compte, mais c'est le poids du combat dans le chien.» C'est vrai. Il se peut que vous soyez un petit nombre, il se peut que vous soyez peu nombreux; il se peut que vous soyez tout ceci ou cela; mais c'est du poids du combat dans le chien qui compte. C'est vrai.

46. Il n'y a pas longtemps, j'étais dans l'Ouest, j'ai entendu parler d'un Indien qui s'était converti. Quelques jours après on lui a demandé: «Comment allez-vous, chef?»

Il a dit: «Bien, un peu bien et un peu mal.»

On a demandé: «Que voulez-vous dire par un peu bien?»

Il a dit: «Eh bien, depuis que je suis sauvé, a-t-il dit, il y a deux chiens en moi.» Il a dit: «L'un est noir et l'autre blanc; et ils ne cessent de se battre tout le temps.» Il a dit: «Le chien noir veut que je fasse le mal. Et le bon chien veut que je fasse le bien, ou plutôt le chien blanc veut que je fasse le bien.»

On a demandé: «Lequel gagne, chef?»

Il a dit: «Hein! Ça dépend de celui que le chef nourrit le plus.» C'est ça. La chose qui est en vous maintenant et qui vous dit que c'est la vérité de Dieu, que le baptême du Saint-Esprit est la voie et que les dispositions de Dieu aujourd'hui, c'est le Saint-Esprit, l'Eglise lavée par le sang, régénérée, remplie du Saint-Esprit, avec des miracles et des prodiges confirmant cela, prouvant qu'Il est avec Elle, cette chose qui vous dit cela, nourrissez-la quelques minutes, et vous serez l'un d'entre eux. C'est vrai. Amen.

47. Moïse allant faire l'invasion. Oh! comme c'est ridicule, mais il l'a fait. Pourquoi? Dieu l'a dit. C'est ça la différence. Dieu l'a dit. Maintenant, qu'y a-t-il dans ta main ce soir? «Eh bien, dites-vous, frère Branham, c'est à peine si j'ai assez de foi pour venir ici.» Il y a eu une fois un petit garçon qui est venu auprès de Jésus. Toutes les cinq mille personnes qui étaient là étaient affamées. Le petit garçon avait cinq petits pains et deux ou trois poissons. Ça ne représentait pas grand chose entre ses mains. Mais une fois que cela est arrivé dans les mains de Jésus, cela a nourri des milliers. Voyez? Quand cela était entre les mains du petit garçon, ce n'était que quelques petits pains, ça pouvait à peine le nourrir lui-même. Mais entre les mains de Christ, cela a nourri des milliers. Cette petite foi que vous avez ce soir, juste assez pour vous amener à l'église, mettez-la en action. Placez cela entre Ses mains et dites: «Seigneur, peu importe qu'on me taxe d'arrié-de saint exalté, ou d'arriéré, quoi qu'ils veulent, j'accepte le baptême du Saint-Esprit maintenant même. Ô Dieu! allume un feu dans mon coeur; laisse-moi venir.» Observez ce qui arrivera dans une heure. Vous serez dans la rue en train de chanter: «J'ai l'ancien Evangile.» Frère, je vous assure, toute cette contrée saura que quelque chose est arrivé dans l'auditorium scolaire ce soir. Vous n'avez pas besoin d'attendre que le Saint-Esprit vienne. Il est là il y a deux mille ans. «Comme Pierre prononçait encore ces mots, le Saint-Esprit descendit sur ceux qui croyaient.» Ce qu'on attendait, c'était que le jour de la Pentecôte vienne. Oh! la la! J'aurais souhaité avoir deux fois ma taille, peut-être que je me serais senti deux fois bien. Ecoutez, mais je me sens bien avec ma taille.

48. Observez combien les voies de Dieu paraissent parfois ridicules aux yeux de l'homme, la manière dont Il fait les choses. Eh bien, nous allons prendre un exemple, il y avait un homme du nom de Samson. Dieu traitait avec lui. Eh bien, beaucoup de gens essayent de penser... J'ai vu un tableau de Samson peint par un psychologue, avec-avec-avec des épaules comme les portes de grange. Eh bien, cela ne serait pas un mystère pour moi de voir un tel homme tuer un lion, un homme qui a des épaules larges qui vont d'ici jusqu'à cet orgue-là. Eh bien, certainement qu'il tuerait un lion. Et qu'il ait pu arracher les portails de la ville et s'en aller, eh bien, certainement, c'est facile.

49. Mais il y a un mystère à propos de Samson. Si vous voulez savoir ce que je pense de lui, c'était un tout petit gringalet aux cheveux bouclés, cinq-sept petites tresses qui pendaient sur son visage, et c'était un petit garçon à maman, qui descendait la rue, une petite femmelette. Quand ils ont vu un homme de ce genre tuer un lion, c'est ce qui les a effrayés. Mais lorsqu'ils ont vu cet homme descendre là, et le... eh bien, il était tout aussi impuissant que possible jusqu'au moment où l'Esprit de Dieu descendit sur lui. Et quand l'Esprit de Dieu est venu sur lui, oh! la la! Ses petites épaules se sont redressées, et il s'est emparé du lion et l'a tué, quand l'Esprit de Dieu est descendu sur lui.

50. Un jour, il était la voie pourvue par Dieu pour délivrer Sam... délivrer Israël des mains des Philistins. Et juste quand il était acculé un jour par une-une grande armée des Philistins, mille Philistins l'avaient assiégé, il n'avait rien. Qu'avait-il? S'il avait une lance, il ne pouvait pas combattre avec cela. Il a regardé tout autour et il y avait une mâchoire d'âne. Et tout d'un coup, vous savez, l'Esprit de Dieu est descendu sur lui, il s'est emparé de cette mâchoire d'âne et il a tué mille Philistins. Alléluia.

51. Il y a plus qu'une mâchoire d'âne à côté de vous ce soir. C'est vrai. Levons-nous et faisons quelque chose à ce sujet. Oublions ces vieilles civières, ces brancards, ces fauteuils roulants, ces béquilles, et disons: «Cela appartient au diable. Je n'ai rien à faire avec, c'est vrai. J'affirme que la Parole de Jésus-Christ est vraie. Que je vive ou que je meure, je m'Y accroche.» C'est vrai.

Obéissez-Lui. Réclamez le privilège que Dieu vous a donné, et le diable n'a aucun privilège. Il n'a pas de droit légitime sur un croyant. Il a été dépouillé, on lui a tout arraché au Calvaire. Jésus-Christ l'a dépouillé de tout ce qu'il avait et il a donné à chaque croyant un carnet de chèque qui porte Son Nom au bas de la page. «Tout ce que vous demanderez en Mon Nom, Je le ferai.» Ça vous appartient personnellement. Osez signer de votre nom sur n'importe quel chèque là, ou remplissez cela. «Seigneur, j'ai besoin de la guérison au Nom de Jésus-Christ.» Et utilisez ce Nom de Jésus et tenez ferme. Alléluia! Toute la banque du ciel va déclarer que c'est correct. C'est vrai. Assurément.

«Oh! mais frère Branham, nous avons de très grands hôpitaux.» Qu'ont-ils fait pour vous? Les hôpitaux sont très bien, les médecins sont très bien, mais qu'en est-il de vous? Dieu vous a donné, en tant que croyant, un carnet de chèques, signez-le.

52. Eh bien, il y eut, du temps des juges, un petit homme du nom de Schamgar. Il n'était même pas un juge, c'était juste un petit pauvre... très peu de choses sont dites à son sujet, juste un tout petit passage dans la Bible, environ quelques versets, Schamgar. Il se peut que vous n'ayez jamais lu son histoire. Il était juste un petit Israélite. Et en ces jours-là, chaque homme suivait sa propre voie. Il n'y avait pas de collaboration, l'un était méthodiste, l'autre était baptiste, l'autre presbytérien, l'autre unitaire, l'autre un binitaire, et l'autre un trinitaire et... oh! la la! Pas de collaboration, ils ne pouvaient pas se mettre ensemble. Ainsi chaque homme faisait ce que bon lui semblait. C'est la raison pour laquelle les Philistins sont venus et les ont eus.

Eh bien, si vous les chrétiens nés de nouveau, vous oubliez vos divergences et vous vous mettez ensemble comme les chrétiens le devraient, nous pouvons faire quelque chose. Notre Roi Jésus-Christ viendra vers nous.

53. Mais là, le petit Schamgar, il n'était pas un roi. Qui était-il? Il était juste un laïc. Eh bien, il... ils cultivaient des champs et ils travaillaient dur, Israël. Et la chose suivante, vous savez, à peu près au moment où les produits mûrissaient et qu'ils moissonnaient tout le blé et tout, les Philistins venaient, ils prenaient tout ce qu'ils avaient, et s'en retournaient. C'est ainsi que le diable agit. Juste au moment où vous arrivez à bien établir votre église, et que vous dites: «Eh bien maintenant, tout va très bien pour moi. Nous avons-nous avons un véritable réveil à l'ancienne mode.» Le diable va glisser une idée bizarre et déplacée: «Vous savez, ces gens sont pratiquement fous.» Toute cette histoire-là: «Cette affaire, ça ne vaut rien; en effet, docteur Untel a dit que cela n'existe pas.»

54. Un homme ici même, dans les parages a dit: «Eh bien alors, nous croyons dans la guérison divine, naturellement, si cet homme vient... Mais après la réunion, laissez-moi voir quelqu'un qui a été guéri. Il n'y en aura pas un seul.»

Ce gars-là mentait. Il ne croit pas dans la guérison divine. Absolument pas; il ne peut pas croire dans la guérison divine. Frère, cela est vrai, que vous le disiez ou non. Dieu l'a dit. Si je priais pour dix mille personnes ce soir et que les dix mille mouraient le matin, demain soir, je prêcherais la guérison divine avec la même foi. Si je prêche à mille personnes ce soir, et qu'elles meurent toutes et que, dans cinquante ans, il y ait la résurrection, qu'elles viennent me dire: «Frère Branham, ne croyez pas en Lui. Vous mourez maintenant, mais vous-vous faites autre chose. Christ n'existe pas; pareille chose n'existe pas», je maintiendrai mon choix pour Christ, et laissez-moi mourir en croyant en Lui. C'est vrai. Peu importe ce que les gens disent, c'est ce que Dieu a dit qui compte. C'est vrai. Dieu l'a dit. Je crois en Dieu.

55. Ce petit Schamgar, c'était plein chez lui, il avait entassé beaucoup de nourritures, son blé, et oh! cette année-là, avant que les Philistins n'aient pris cela.

Je peux le voir, sa vieille et pauvre petite femme là, avec les manches de sa robe retroussées, et ses petits enfants se tenant là, tout pâlots, les visages baissés, à peu près comme certaines de ces petites églises d'aujourd'hui qui ont reçu des coups de pieds et ont été battues par certains de ces cimetières théologiques, des embaumeurs. C'est vrai.

56. Vous savez, cela me fait penser à une morgue. On y amène un homme qui est déjà mort et on lui injecte une bonne quantité de liquide pour s'assurer qu'il restera mort. C'est ainsi qu'ils font, juste le garder mort.

«Ne croyez pas à cette histoire-là. N'allez pas dans l'une de ces réunions. Ce n'est qu'une bande de fanatiques.» Oh! miséricorde, comment pouvez-vous croire?

57. Alors je peux voir cet énorme récipient de blé. Il dit: «Eh bien, maintenant, chérie», j'entends Schamgar dire: «Eh bien, chérie, peut-être que nous... les enfants... Eh bien, nous avons stocké la récolte et peut-être que nous pouvons un peu les nourrir.»

Nous allons avoir un réveil très bientôt, et-et peut-être que certaines de ces personnes ont un peu... vous savez comment le pasteur apprête l'église jusqu'au point où...

Et, tout à coup, vous savez, Schamgar était là en train de parler à sa femme, et elle était très pâle. Et je peux voir des larmes couler sur ses joues, la pauvre, elle crevait de faim. Voir ses petits enfants, combien ils avaient l'air affamés, ils étaient sans habits... Les Philistins, ces gros et gras doryphores [insecte mangeur des feuilles de pomme de terre-N.D.T.] venaient du coup et emportaient cela aussi vite que possible. Et là...

C'est de cette manière que le diable agit: il vous arrache ça, il prend tout ce que vous pouvez avoir, il vient juste là et vous dépouille de toute l'expérience que vous avez, vous arrache tout, vous dit que cela n'existe pas, et vous indique un vieil épouvantail qui est placé là sur le rivage.

Vous savez que c'est la vérité. J'espère que vous lisez entre les lignes. Sinon, je vous le dirai noir sur blanc.

Remarquez, très bien, mais c'est-c'est la vérité.

58. Eh bien, il était là, avec son blé et tout. A peu près à ce moment-là, il a entendu quelque chose venir [Frère Branham illustre.-N.D.E.] Et voici venir les Philistins, remontant la route, ils étaient six cents. «Oh! la la! Eh bien, nous y sommes, ça y est de nouveau, j'ai travaillé toute l'année, voici que les Philistins viennent pour prendre tout ce que j'ai.»

Sa pauvre femme s'est mise à pleurer, ses petits enfants se tenaient les uns les autres. Schamgar a ouvert la fenêtre et il a regardé dehors. Ils étaient là, six cents hommes, tous armés, formés, des théologiens-des Philistins, de toutes façons. Et ils remontaient la route, les armes étincelantes, vous savez, avec des lances en mains. Ils s'avançaient. Ils savaient comment s'y prendre, frère. Je vous assure, c'étaient des guerriers.

Le petit Schamgar s'est tenu là et il s'est dit: «Eh bien, je ne suis pas un soldat; je ne sais pas comment combattre. Je n'en sais rien, mais...»

59. Pour vous les saints, il éprouva une colère justifiée. . J'espère que c'est le cas pour vous ce soir. Dressez-vous contre le mal, dressez-vous contre ce vieux fauteuil roulant, dressez-vous contre ces béquilles. Ce que le diable a collé sur eux, ils ne sont pas tenus d'avoir cela. Absolument pas. Cela n'est pas à vous. Christ a dit: «Et cette fille que le diable tenait liée pendant toutes ces années, ne fallait-il pas la délivrer le jour du sabbat?» Mais cela va dépendre de vous.



60. Schamgar s'est tenu là, il a regardé tout autour. Il n'était pas un guerrier; il n'avait pas le temps d'aller suivre une formation dans l'immédiat, comment faire un duel, comment combattre avec ces gens qui avaient des épées et autres. Il n'avait pas le temps de le faire. Vous n'avez pas le temps d'aller étudier toutes ces choses et prendre un-un...

61. C'est ça le problème, quand un prédicateur se met à apprendre à... il commence à sentir un appel au ministère, et on va l'amener au séminaire, et le garder là environ vingt ans, et faire sortir tout ce que Dieu avait mis en lui. C'est vrai. Ensuite on le ramène, et il a tellement de connaissances, oh! la la! que personne ne peut lui dire quelque chose. C'est-c'est ainsi que ça se passe. Et quand il en sort, il est pire que quand il y est entré. Si Dieu vous appelle par la grâce et la puissance, accrochez-vous-y. C'est vrai.

62. Cela me rappelle une petite femme, il n'y a pas longtemps, elle était membre d'une église, elle faisait la lessive sur une planche et tout. Elle voulait que son fils aille quelque part pour devenir un prédicateur. Celui-ci avait un petit appel dans son coeur, elle l'a donc envoyé à l'une de ces grandes écoles classiques. Et, la chose suivante, vous savez, pendant qu'il était au loin, pendant trois ou quatre ans, sa petite maman est tombée malade. On lui a envoyé un message et on pensait qu'elle allait mourir, il fallait qu'il rentre à la maison.

63. Eh bien, entre temps, il y avait une petite femme qui habitait dans une mission du Plein Evangile. Elle est donc allée là et elle a parlé à cette femme, elle a dit: «Croyez-vous dans la guérison divine?»

Elle a dit: «Eh bien, je ne sais pas ça. Est-ce que ça se trouve dans la Bible?»

Elle a dit: «Oui, cela se trouve dans la Bible.» Elle a dit: « Notre pasteur prie pour les malades.» Elle a dit: «Eh bien, puis-je lui demander de venir prier pour vous?»

Elle a dit: «Eh bien, oui, si cela se trouve dans la Bible.»

Ainsi le pasteur est venu, il a dit : «Bonjour, madame.» Il a dit : «Eh bien, je voudrais simplement... Je ne voudrais pas vous faire sortir de votre église; j'aimerais juste vous lire ce que Dieu a dit.» Alors, il a dit: «Voici les Paroles de Jésus-Christ lors de Son départ: 'Allez par tout le monde, prêchez la Bonne Nouvelle. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé; voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en Mon Nom, ils chasseront les démons, ils parleront de nouvelles langues, ils saisiront des serpents, ils prendront des breuvages mortels, s'ils imposent les mains aux malades, les malades seront guéris.'»

Elle a dit: «Eh bien, cela se trouve dans la Bible.»

Il a dit: «Oui.»

Elle a dit: «Eh bien alors, oignez-moi et priez pour moi.» Il l'a fait. Le Seigneur l'a guérie.

64. Eh bien, les jours se sont écoulés. Quelque temps après, le garçon est revenu à la maison, et il était content, il a dit: «Oh maman!» Il a dit: «Dis donc, à propos, tu m'avais écrit, me disant que je devais rentrer à la maison immédiatement, que tu souffrais d'une pneumonie aiguë. Mais, a-t-il dit, tout d'un coup tu n'as plus-tu n'as plus écrit.» Il a dit: «Qu'est-ce qui était arrivé?»

Elle a dit: «Oh, chéri, a-t-elle dit, la-cette mission là du Plein Evangile, ces saints exaltés, a-t-elle dit, leur pasteur est venu et il m'a ointe d'huile et il a lu dans la Bible, dans Marc au chapitre 16, que nous devrions prier pour les malades. Et il a prié pour moi, et le Seigneur m'a guérie.» Elle a dit: «Dieu soit loué. Chéri, qu'en penses-tu?»

Il a dit: «Maman, a-t-il dit, en voilà une idée. Toi avec ces gens là? Eh bien, a-t-il dit, maman, là au séminaire...» Il a dit: «Ces hommes sont-sont des illettrés; ils ne comprennent pas.» Il a dit: «Nous avons appris là au séminaire que Marc 16, à partir du chapitre 9, cela n'est même pas inspiré.»

Elle a dit: «Alléluia. Gloire au Seigneur. Alléluia!»

Il a dit: «Maman, c'est ridicule.»

Elle a dit: «Que veux-tu dire?» Elle a dit: «Chéri, tu veux dire que Marc 16, ce qu'il m'a lu dans Marc 16, à partir du chapitre 9, ce n'est pas inspiré?»

Il a dit : «Non.»

Elle a dit: «Gloire.» Elle a dit: «Si Dieu a pu me guérir avec une parole qui n'est pas inspirée, que ferait-Il avec Celle qui est réellement inspirée.» Amen.

65. C'est vrai. Qu'allez-vous faire de Marc 11.24 et de tout le reste?

«Ce que vous demandez en Mon Nom, Je le ferai.» Oui, monsieur. «S'Il a pu me guérir avec une parole non inspirée, qu'est-ce qu'Il fera avec Celle qui est réellement inspirée alors?» Il peut vraiment faire des choses comme cela. C'est vrai.

66. Je peux donc voir Schamgar (Nous allons nous dépêcher; on s'approche du temps pour la ligne de prière.) Je peux voir Schamgar se tenir là; il regarde dehors. Oh! la la! Il sentit une colère justifiée commencer à monter en lui; et il a un petit combat en lui. C'est ce que vous devez avoir, c'est ce petit combat, une petite colonne vertébrale. Ôtez ce bréchet, placez-y une colonne vertébrale. C'est vrai.

67. Je pense au brave Buddy Robinson, à son témoignage, il a dit: «Seigneur, donne-moi cette colonne vertébrale comme une scie à bois, donne-moi beaucoup de connaissances au fond de mon âme, et laisse-moi mordre le diable tant que j'aurai une dent dans la bouche, et puis que je le mâche avec les gencives jusqu'à ce que je meure.» C'est vrai.

C'est ainsi qu'il faut s'y prendre, frère. Ayez du courage. Levez-vous et réclamez les privilèges que Dieu vous a donnés. Dieu vous a promis la guérison, elle vous appartient. Si vous êtes trop faible pour prendre cela et que vous êtes comme une méduse, vous allez mourir. Vous devez vous lever et dire: «C'est vrai», alors tenez ferme. Alléluia!

68. Si Dieu a sauvé mon âme, j'ai accepté cela par la foi, j'ai cru qu'Il a fait cela, et Dieu m'a donné le baptême du Saint-Esprit en confirmation de cela. Si je suis debout et que je dis que Dieu est mon Guérisseur, alors que les frères Mayo m'avaient dit que je n'avais que quelques heures à vivre, c'est parce que je L'ai accepté comme mon Guérisseur; et j'en ai la confirmation ce soir. Alléluia! Oui, monsieur. Prenez-Le au mot et croyez cela.

69. La juste colère du pauvre petit Schamgar s'est enflammée; il a regardé tout autour; il ne pouvait rien trouver. Il n'était pas un guerrier. Mais, qu'avait-il dans sa main? Il ne pouvait rien trouver d'autre que l'aiguillon à boeufs.

Savez-vous ce qu'est un aiguillon à boeufs? C'est un vieux bâton muni d'une grosse boule d'airain à l'extrémité; on s'en sert pour débarrasser la charrue de la saleté, et parfois pour donner des coups au bétail afin de le faire entrer par la porte. C'est tout ce qu'il avait. Mais, frères, il en avait marre de voir les Philistins venir ravir ce qu'il possédait.

70. Oh! la la! n'en avez-vous pas marre, maman? Et n'en avez-vous pas marre, soeur? En avoir marre d'entendre le diable me dire que je ne peux pas marcher, que je ne peux pas faire ceci, que je ne peux pas faire cela. Que Dieu bénisse votre coeur : «Tout est possible à celui qui croit.» C'est ça.

71. Schamgar a dit: «J'en ai marre. Je ne suis pas un guerrier, les chances sont contre moi.» Peu importe combien les chances sont contre vous, Dieu est pour vous si vous acceptez Sa Parole.

Il a dit: «Je sais une chose: Je suis circoncis. Je suis un Philistin... je-je veux dire, je suis un Israélite. Celui-là, c'est un Philistin incirconcis. Je sais que je suis dans le vrai.»

«Je suis un enfant de Dieu, ce soir. Et je sais que les maladies viennent du diable et je sais que Dieu m'a promis la victoire.» Fiou!

Frère, j'aurais souhaité que vous ressentiez ce que je ressens à cet instant même. Oui, monsieur. Je me sens vraiment bien. Ecoutez. C'est le privilège que Dieu m'a donné. Oui, monsieur. Je suis toujours en Amérique ce soir où je peux prêcher cela, et m'en réjouir. Grâce soient rendues au Seigneur pour cela.

72. Sa juste colère s'enflamma, il s'est emparé de cet aiguillon à boeufs, il a bondi par la fenêtre et il a défié six cents Philistins, il s'est tenu là et il leur a défoncé le crâne. C'est vrai. Pourquoi? Ce n'était pas un guerrier, pas du tout, mais c'était un Israélite; il était circoncis.

Et si ce soir vous avez la circoncision du Saint-Esprit, vous ne devez pas attendre que vous ayez la formation de guerrier. Que Dieu bénisse votre coeur, réclamez le privilège que Dieu vous a donné, et défonchez-leur le crâne. Amen. C'est vrai. Dites: «Ecarte-toi de mon chemin, Satan;» Boutez-le hors du chemin. «C'est moi qui ai le dessus maintenant. Je viens au Nom de Jésus.» Et observez-le s'enfuir. Frère, quand vous utilisez cette foi contre lui, il va reculer.

73. Un gars me racontait il n'y a pas longtemps, il avait eu un songe, il a dit qu'il avait vu un démon, un tout petit démon se tenir devant lui. Il a dit que ça l'a effrayé. Il a dit que le démon a fait un bond vers lui, et lui a fait un bond en arrière. Chaque fois que le démon faisait un bond, lui devenait plus petit, et le démon devenait plus grand. Il a dit qu'il savait qu'il devait l'affronter dans quelque temps d'une façon ou d'une autre. Alors, il s'est retourné et a cherché à trouver quelque chose, il a trouvé la Bible. Et il l'a soulevée et l'a frappée, et s'est saisi de lui. Et chaque fois qu'il le frappait, le démon devenait de plus en plus petit, et alors il l'a battu à mort.

C'est ça. Chaque fois qu'il fait un bond en avant et qu'il dit tout simplement: «Les jours des miracles sont passés.» Vous vous dites: «Pas vrai!»

-La guérison divine n'existe pas.

-Si!

Oh! il vous tuera. Que Dieu bénisse votre coeur, prenez position là. Dites: «Jésus-Christ qui est le même hier, aujourd'hui et éternellement m'a promis cette chose, et je l'ai.»

Frère, vous le verrez se faire tout petit sur-le-champ. C'est vrai.

74. Il a battu ces Philistins. Et écoutez, un paysan cultivateur non formé avec un aiguillon à boeufs en main, a battu six cents hommes armés. Fiou! Oh, ça, c'est l'Eternel. Je vous assure que je me sens comme si j'étais sur le point d'avoir un transport d'allégresse qui me ferait courir un petit peu.

Vous savez quoi, quand je pense à cela? Vous n'avez pas assez d'espace par ici; il me faut beaucoup d'espace pour prêcher, frère. Je dois-je dois bouger un petit peu. Oh! la la!

Un fermier avec un aiguillon à boeuf a tué six cents Philistins par la puissance de ce même Dieu, qui est sur nous ce soir. Il n'en avait pas non plus, une promesse dans la Bible. Il n'en avait pas une promesse. Nous, nous avons une promesse. Amen. Ô, que cette vieille maladie disparaisse.

75. Encore une petite déclaration, très vite, s'il vous plaît. Je pense, il y a quelque chose qui me vient à l'esprit maintenant même, au temps où Israël avait rétrogradé et s'était

éloigné, tout comme les églises sont éloignées de Dieu ce soir. Et la chose suivante, vous savez, elles vont... Le diable, chaque fois, quand il sait qu'il a le dessus sur vous, il vous intimide. [Espace vide sur la bande–N.D.E.]

76. ...du nom de Goliath. Il s'est tenu là, un grand gaillard d'une taille d'environ quatre fois la taille d'un homme normal, il a dit: «Je vais vous faire une proposition. Je vais vous dire ce que je vais faire. Evitons que tous nos hommes s'affrontent et que toutes ces personnes soient tuées. Choisissez juste un homme dans votre groupe, et envoyez-le ici, et si je le tue, vous tous vous nous servirez.» Certainement. Et c'était une grosse fanfaronnade malicieuse, parce qu'il avait la chance de son côté.–Il a dit: «S'il me tue, alors nous vous servirons.» Il a dit: « Que quelqu'un parmi vous vienne ici m'affronter. Ho, ho, ho, ho, ho!»

Cela me rappelle ce gars d'aujourd'hui : «Montrez-moi dans ce réveil, quelqu'un qui a été guéri, sur qui je puisse mettre ma main et que je le voie toujours en très bonne santé d'ici cinq ans, et je croirai cela. Ho, ho! Naturellement, je crois dans la guérison divine.» Oh! c'est un mensonge. Vous savez que c'en est un. Mais tant qu'il pense que la chance est de son côté, ça l'arrange.

77. Je me rappelle quand je venais de commencer, il n'y avait nulle part de campagne dans le pays. J'ai prêché sur ce petit sujet, juste là. Cette grande vantarde qu'est la science moderne, se tient avec ses grands bonnets en marche et dit: «Les jours des miracles sont passés.» Frère, c'est un...?... coin maintenant. C'est vrai.

78. Un jour, savez-vous ce qui est arrivé? Il y avait un petit berger là que Dieu préparait, un petit homme là d'environ, oh, d'environ un mètre trente, et vêtu d'une petite tunique de peaux de brebis. Il est arrivé qu'Isaï, son père, lui a dit: «David, prends du vin et des raisins, et va là au front pour voir tes frères. Ils sont au camp. Et il n'y a personne pour aller combattre. Et ils n'ont plus assez de combativité. Ils ont perdu du courage.»

C'est pratiquement la condition de l'église aujourd'hui : «Eh bien, je vous assure, Frère Branham, j'ai connu beaucoup d'échecs. Je ne sais pas.» Oh! la la! Cela me le fait croire davantage. C'est vrai.

«Maintenant, je ne sais que faire.»

79. Ainsi, il a pris le vin et la nourriture, il s'est rendu là auprès de ses frères, et il les a trouvés sur le champ de bataille. Et ce grand géant est sorti en courant et il s'est mis à vociférer.

Cette fois-là, il lui est arrivé de vociférer devant la personne qu'il ne fallait pas. Le petit David s'est retourné et a dit: «Qu'est-ce? Qu'est-ce qui se passe là? Qui est ce grand épouvantail qui se tient là? Vous voulez me dire que, vous les gars, vous vous tiendrez là et laisserez cet incirconcis de Philistin défier l'armée du Dieu vivant?»

C'est ce que je pense aujourd'hui. Vous laissez certains de ces grands enseignants de grands séminaires théologiques ayant tous ces diplômes de doctorat en théologie se lever là et dire: «La Puissance de Dieu n'existe pas, ni le baptême du Saint-Esprit non plus. Et ces jours-là sont passés.» Pas aussi longtemps que je serai en vie. Non non. Non, tant que Dieu pourra mettre Sa main sur un homme et le préparer quelque part, Il ne le fera pas. Absolument pas.

80. David a dit: «J'irai le combattre.»

Et là, le pasteur, le grand Saül, qui avait à peu près deux mètres de taille, était effrayé... dans sa tente, tremblant de peur, oh! la la!

Mais David a dit: «Laissez-moi y aller.»

Eh bien, on l'a amené devant Saül. Saül a dit: «Eh bien, mon fils, j'apprécie ton courage. Mais je t'assure, cet homme est un guerrier depuis son enfance, et tu n'es qu'un enfant. Cet homme sait bien manier l'épée. Eh bien, sa lance est longue de 20 pieds [six mètres-N.D.T.] peut-être. Eh bien, il va simplement te soulever et... comme cela.»

Il a dit : «Mon seigneur, a-t-il dit, ton serviteur... Dieu lui avait permis de prendre un-de tuer un ours avec une fronde, et j'ai arraché un chevreau de la gueule d'un lion. A combien plus forte raison livrera-t-Il cet incirconcis de Philistin entre mes mains.»

Il savait de quoi il parlait; il avait Dieu derrière lui. Il savait que l'huile d'onction avait été versée sur lui. Samuel avait déjà fait cela. Il savait qu'il était oint. Rien n'allait donc lui nuire.

Qu'est-ce qui se passe avec vous qui êtes oints? Dieu a déjà déversé l'huile du Saint-Esprit sur vous. Vous êtes oints. Vous avez ce privilège.

81. Rapidement, écoutez. «Eh bien, a-t-il dit, tu ne peux pas combattre contre lui.» Il a dit: «Eh bien, si tu vas le faire, porte mon armure.» Hum!

Et la chose suivante, vous savez, on a pris ces énormes cottes de mailles, vous savez, et on en a revêtu le petit David. Et je peux me représenter ce petit homme se tenant là avec cette énorme cotte, se tenant comme... il ne pouvait pas en supporter le poids. Hum! Il s'est finalement rendu compte que ce gilet ecclésiastique ne convenait pas à un homme de Dieu. Ça ne convient toujours pas.

Quand vous devez aller pour qu'on vous injecte pendant quatre ans un liquide d'embaumement... Quand Dieu dit «partez», mettez-vous en route. C'est vrai. Dieu dit que vous pouvez le faire, vous pouvez le faire. Quiconque veut, qu'il vienne.

Cet énorme gilet ecclésiastique qu'il a porté, vous savez, cette expérience théologique du séminaire, cela ne convenait pas à David. David a dit: «Je n'ai pas encore expérimenté cette histoire. Je n'en sais rien, mais je sais ce que ceci est.»

82. Frère, je ne sais rien de tout votre enseignement, de toutes vos doctrines, et de toutes vos doxologies, et autres; mais je sais bien ce qu'est le Saint-Esprit. La chose même qui m'a sauvé là dans le passé me guérira. Alléluia! Dieu l'a promis et je le crois.

Frères, il s'est incliné là et il a ramassé cinq petites pierres pendant qu'il traversait. Et ce vieux gaillard s'est tout simplement moqué de lui, disant: «Je donnerai ta chair en pâture aux oiseaux.»

Il a dit: «Tu viens à ma rencontre en tant que Philistin, au nom d'un Philistin, avec une armure et une lance. Mais je viens à ta rencontre au Nom du Seigneur Dieu d'Israël.» Il savait où il se tenait. Il s'est incliné et a ramassé cinq petites pierres, il en a placé une dans la fronde.

Eh bien, le vieux Goliath était tout recouvert d'acier, de la tête aux pieds comme cela, sauf à un petit endroit. Et il est venu à la rencontre de David. Un petit homme, de cette taille-ci, à peu près, et un Goliath grand comme ceci, se tenant là avec sa lance, prêt à le ramasser et le suspendre quelque part à un arbre... Voici venir le petit David, bondissant en Esprit et faisant: «Ha, ha, ha!» Oh, quel saint exalté! La victoire déjà... Alléluia! Eh bien, il a placé le Nom de l'Eternel Dieu d'Israël devant lui. Tous les démons de l'enfer ne pouvaient pas franchir cela. Le petit David dansant simplement en Esprit... Oh, gloire! Alléluia!

83. Vous dites: «David dansait?» Oh, oui, c'était un danseur. Un jour, l'arche arrivait, et sa femme était assise là en train de le regarder. C'était un petit homme mignon, et elle se tenait là. Et voici arriver l'arche. Et David a couru là, et il s'est mis à danser et à agir drôlement. Et sa femme a dit: «Tu me fais honte.»

«Oh, a-t-il dit, tu n'aimes pas ça, hein? Regarde ça alors.» Et il a tourné continuellement autour de l'arche, en dansant. Alléluia! C'est vrai. Oui, monsieur. Il a dit: «Regarde ça.»

Et alors... Dieu a regardé du haut de cieux et Il a dit: «David, tu es un homme selon Mon coeur.» Ha, ha! Oh, gloire! «Tu es bien l'homme selon Mon coeur.» Le petit David était un danseur.

84. Et il est allé là en dansant tout simplement dans l'Esprit de toutes ses forces. Pourquoi? Il avait vu la victoire par la foi. Amen. Il avait vu la victoire. Il a pris sa petite vieille fronde là, avec une de ses pierres, et il esquisse un pas de danse, et le voilà venir, il s'avance. Oh! je vois Goliath dire: «Ho, ho, ho, ho!» Qu'était-ce? Il avait cinq pierres: F-a-i-t-h [«La foi» en anglais avec cinq lettres–N.D.T.] couvertes par cinq doigts, cette corde autour de J-é-s-u-s. Le voilà venir. Oh, frère. Fais attention, Goliath. Tu dois tomber. Et lorsqu'il a lâché cela, le Saint-Esprit s'est emparé de cette petite pierre, et Il l'a propulsée à une vitesse d'environ mille miles [148,5 km–N.D.T.] par seconde, et Il a frappé ce géant au visage et ce dernier est tombé le visage contre terre. Alléluia! Oh! la la! C'est comme le petit Jim Crow; il a dansé là, il a sauté sur lui, il a dégainé son épée, il lui a coupé la tête comme cela. Il a dit: «Comment appréciez-vous cela, mon gars?» Il s'est incliné, et l'a saisi par les cheveux de sa tête. Il a dit: «Venez, les gars, prêchons la guérison divine.» Et ils sont partis. Alléluia! Et savez-vous ce qu'ils ont fait? Les autres ont vu que cela était possible, ils ont taillé les Philistins en pièces, et les ont acculés au pied du mur. Gloire! Là, les vieux critiqueurs étaient réduits au silence.

85. Florence Nightingale, le sénateur Upshaw, la reine d'Angleterre, de grands personnages, quand la puissance de la guérison divine a été manifestée ce soir-là à Portland, dans l'Oregon, ce fou s'est précipité vers l'estrade et Dieu a terrassé ce démon. Tommy Osborn, Oral Roberts, Jagers, et les autres sont venus à leur tour. Nous avons taillé ce démon en pièces et l'avons acculé au pied du mur. Nous avons la victoire. Alléluia! Voilà David avancer en marchant, traînant la tête du vieux Goliath derrière lui. La victoire, Dieu avait préparé un homme pour s'en occuper.

86. Eh, frère, plusieurs centaines d'années après cela, l'Eglise de Dieu a été liée. Mais je peux entendre une chose dire: «Voici, Je vous envoie la promesse de Mon père. Je veux que cet Evangile soit prêché dans le monde entier. Je veux que les signes accompagnent les croyants. Je veux guérir les malades jusqu'à Mon retour. Je M'en vais, mais Je vous donne les clefs du Royaume. Tout ce que vous demanderez en Mon Nom, Je le ferai. Mais avant que vous fassiez cela, Il faut que je vous prépare.» Amen.

87. Ils ont gravi les flancs des collines, et sont montés jusqu'au temple, ils sont restés dans la chambre haute jusqu'à ce que soudainement ils sont arrivés au point où quelqu'un a dit: «Que je sois méthodiste, cela m'importe peu.» Un autre a dit: «Que je sois baptiste ou sadducéen, cela m'importe peu», au point qu'il n'y avait plus de divergences parmi eux. Et alors, ils ont commencé à bénir Dieu. Et presque à ce moment-là, la préparation est venue du ciel. Eh bien, l'Eglise catholique a dit: «Tirez la langue, prenez la sainte eucharistie, c'est ça la chose.» La sainte eucharistie, une petite hostie... l'Eglise protestante est tout aussi mauvaise que ça; serrer la main au prédicateur, la main d'association, asperger quelques petites gouttes d'eau sur la tête de quelqu'un, le faire entrer dans un ...?...?... Voilà jusqu'où ils sont arrivés. Et tous les deux sont dans l'erreur. Mais voilà ce qu'était la préparation d'après la Bible.

88. Eh bien, autre chose: «Eh bien, maintenant, mon garçon, je crois que tu dois devenir un ministre. Nous verrons le docteur et l'ancien et tous les autres, et nous te donnerons la main d'association. Nous t'enverrons à un séminaire, et nous t'enseignerons tout au sujet de cette chose.»

Ce n'est pas du tout cela! Non, monsieur, ce n'était pas là la préparation de Dieu. Il a dit: «Attendez dans la ville de Jérusalem jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut. Et lorsque le jour de Pentecôte est effectivement arrivé...»

Voici venir un prêtre sur la route, tenant une boîte; et il a dit: «Voici la sainte...» Non. Voici venir un prédicateur protestant qui a dit: «Je vous donnerai la main d'association.» Non. Voici venir les anciens, ils ont dit: «Nous vous enverrons dans le champ missionnaire. D'abord, nous devons prendre cet étudiant...» Non.

«Mais tout à coup, il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux. Cela a rempli toute la maison où ils se trouvaient.» Alléluia! Des langues séparées semblables au feu se posèrent sur eux. Ils furent remplis du Saint-Esprit. Et là dans les rues et à travers le pays, des miracles, des prodiges... On mettait les gens à l'ombre de ces hommes, et ils étaient guéris. Les critiqueurs se sont moqués d'eux.

C'était là la préparation de Dieu. Dieu n'a pas changé Son plan. Cela devait se faire jusqu'au retour de Jésus. Cela paraît ridicule aux yeux d'un homme ordinaire. «Eh bien, en voilà une idée, vous voulez dire que je dois aller là et agir comme un fou? Hein!» Vous devez faire cela ou rester dehors, c'est l'un ou l'autre, selon votre choix. C'est ce que vous devez faire.

Quelqu'un a dit, comme Naaman d'autrefois, il a dit: «Je-je-je... Vous voulez dire que je dois me plonger dans cette eau boueuse?» Soit vous faites cela soit vous restez avec votre lèpre, c'est soit l'un soit l'autre, selon votre choix.

89. Il y a quelque temps, j'étais quelque part là, et je prêchais. Un certain prédicateur est venu vers moi et a dit: «Frère Branham, je n'arrivais même pas à apprécier votre sermon, a-t-il dit, avec des gens qui criaient: 'Amen', qui poussaient des cris, criaient, et pleuraient.» Il a dit: «Comment arrivez-vous à garder le fil d'idées dans votre sujet?»

J'ai dit: «Je n'essayais même pas de le faire.»

Il a dit: «Quand est-ce que vous êtes à sec?»

J'ai dit: «C'est quand le tuyau se noue.» Oui, quand mon tuyau se noue quelque part, Dieu doit redresser cela, et laisser les bénédictions se déverser encore.

Il a dit: «Je vous assure, ces gens-là m'ont donné des frissons au dos.»

J'ai dit: «C'est vrai ça?» J'ai dit: «C'est étrange. Si jamais vous arrivez au ciel, vous gèlez à mort; en effet, frère, on fait vraiment du bruit là-bas: on pousse des cris, on crie, on loue Dieu jour et nuit; ils ont vaincu par le Sang de l'Agneau et par leur témoignage.» Alléluia!

90. C'est le temps de préparation de Dieu. Dieu prépare un peuple. Et si vous ne pouvez pas avoir la foi pour obtenir la guérison de ce corps malade, comment allez-vous avoir la foi pour qu'il ressuscite dans les derniers jours? Gloire à Dieu! C'est Son temps de préparation. Oh! vous allez me taxer de saint exalté, c'est tout à fait en ordre donc, je le suis.

91. Eh bien, laissez-moi vous dire quelque chose maintenant, frère : Je suis heureux d'avoir cette vision de Jésus-Christ le même hier, aujourd'hui et éternellement, de la puissance de Jésus-Christ ressuscité, l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde, qui guérit la maladie. Je suis content ce soir de ce qu'Il soit ici. Je suis heureux d'avoir la Vie Eternelle.

92. Je vous le dis maintenant, lorsque vous êtes venu à l'autel un jour et que vous avez dit : «J'accepte Jésus-Christ comme mon Sauveur», vous avez levé la main et vous vous êtes mis à Le louer, Le remerciant pour votre salut. Vous ne pouviez pas montrer des effets physiques, mais vous êtes allé de l'avant et vous avez cru cela. Vous vous êtes accroché à cela, vous avez confessé cela, et vous avez cru cela. Et maintenant, vous... Tout le monde sait que vous avez cela. Faites la même chose pour la guérison. Acceptez-Le sur la même base : «Je L'accepte comme mon guérisseur.»

Ne prêtez pas attention à ce pauvre petit qui est terrifié et qui dit: «Eh bien, je ne crois pas que je peux bouger ce pied.» Pourquoi pas? Il se peut que vous ne soyez pas capable de marcher parfaitement pendant un mois. Mais débarrassez-vous de cette béquille et marchez de toute façon. C'est le privilège que Dieu vous a donné. Amen.

93. Frère, je me sens bien. Je dois tout simplement arrêter. Je ne faisais que m'échauffer, ainsi je crois que je peux prêcher un petit moment maintenant, et je me suis donc remis d'aplomb maintenant. Je voudrais vous amener dans Apocalypse, à la venue de l'Agneau. Et je vais-mais je le ferai une autre fois. Que Dieu vous bénisse. Le temps s'écoule très vite.

94. Vous tous qui avez foi—qui avez foi, levez la main. Dites: «J'ai la foi, frère Branham. Je crois.»

Croyez-vous que c'est le temps de la préparation? Ne faites pas cas—ne regardez pas à votre âge. Ne regardez pas aux circonstances. La foi ne tient pas compte de l'âge ni des circonstances. La foi ne connaît qu'une seule chose: «Dieu l'a dit, et cela règle la question.» Croyez-vous cela?

95. Où est notre soeur qui joue au piano? Inclignons la tête une minute. «Le Grand Médecin», soeur. Quelque chose me vient alors à l'esprit.

Notre Père céleste, je Te remercie ce soir de ce que nous vivons à l'heure de la préparation. Nous vivons à l'heure où Tu prépares les gens à croire toutes choses. Nous croyons que c'est le Message du jour, le temps de la préparation: Jésus-Christ le même hier, aujourd'hui et éternellement. Tu appelles un peuple, Tu lui as donné le Saint-Esprit, et maintenant, de ce peuple, Tu essaies d'appeler un groupe de fils à adopter.

Nous savons, selon l'ancienne loi, qu'un fils qui naissait dans la maison était un fils, mais il était élevé par un tuteur. Et ensuite, quand il était devenu majeur, s'il s'était montré un bon fils, on l'amenait dehors, on le revêtait d'une robe pourpre au cours d'une cérémonie et on l'adoptait. Et c'est ce que Tu essayes de faire maintenant avec ces gens du Plein Evangile : les amener seuls quelque part, seuls avec Toi dans la foi, pour les adopter dans le Royaume, et leur donner le droit de partir, et de faire les choses que Toi Tu as faites.

Je Te prie, ô Dieu, de prendre ces quelques modèles, et ici, le grand saint Paul a dit, après avoir écrit Hébreux 11, il a dit: «Puisque nous sommes environnés d'une grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau.»

Maintenant, Père, beaucoup sont accablés; ils aimeraient courir, mais ils sont malades. Et, Père, je prie ce soir comme je leur ai apporté cette vérité vivante et claire, comme quoi Tu guéris les malades, Tu ressuscites les morts... Tu as commissionné Tes disciples d'aller prêcher la Bonne Nouvelle, et Tu as dit: «Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru.»

Là dans l'Ancien Testament, de la Genèse à l'Apocalypse, Tu as été constamment le Dieu qui opère des miracles dès que le peuple était prêt à s'avancer et à Te croire. Quand Moïse a prié et qu'ensuite il s'est avancé vers la mer Rouge, celle-ci s'est ouverte. Quand les sacrificateurs sont entrés dans les eaux du Jourdain, celles-ci se sont séparées et ont reculé de part et d'autre. Nous devons effectuer un pas. Nous devons essayer. Nous devons fournir nos efforts pour Te montrer que nous sommes sincères. Car il est écrit dans la Bible que la foi sans les oeuvres est morte, autant que l'est le corps sans l'esprit. Et je Te prie,



Père, au Nom de Jésus, de donner la foi ce soir à ces gens malades. Je le demande au Nom de Jésus-Christ.

96. Avec vos têtes inclinées. Dieu a placé quelque chose dans mon coeur maintenant même. Il a dit: «Tu as prêché comme un évangéliste, Tu as amené les gens à s'approcher et Tu leur as demandé d'accepter Christ comme leur Sauveur, pourquoi ne les fais-tu pas approcher pour qu'ils acceptent Christ comme leur Guérisseur?»

Combien ici sont malades et voudraient accepter Christ comme leur Guérisseur maintenant? Je vous invite à vous avancer jusqu'ici à côté de cette estrade. Que Dieu vous bénisse, jeune dame. Que Dieu vous bénisse, monsieur. C'est bien. Très bien, tout le monde maintenant :

Le Grand médecin est ici maintenant,  
Le compatissant Jésus,  
Il reconforte les coeurs défaillants par Ses paroles  
Oh, écoute la Voix de Jésus.  
Le plus doux...  
...sur la langue des mortels,  
Oh, le plus doux chant jamais chanté,  
Jésus, béni Jésus.

97. Maintenant, soyez vraiment respectueux, pendant que vous chantez ceci, mes amis. Chrétiens, j'aurai à répondre le jour du Jugement si je vous ai dit quelque chose de faux. Le Dieu Tout-Puissant me tiendra responsable de ce que je dis. Vous savez cela.

Vous ne savez pas combien j'aimerais prendre chacun de vous dans mes bras, m'asseoir ici, m'asseoir là et parler avec vous pendant quelques minutes, voir ce qu'était votre problème, et voir si je peux—si Dieu peut me dire ce qui cloche; ou peut-être, quelque chose que vous avez fait dans votre vie, et qui n'était pas correct, et qui ferait obstacle à votre guérison.

Maintenant, confessez tous vos torts. Dites à Dieu que vous allez arranger cela. Dites-Lui que vous allez le faire et confessez votre tort. Maintenant, vous vous tenez ici maintenant même pour accepter Jésus comme votre Guérisseur, de même que vous L'avez accepté comme votre Sauveur.

J'ai vu deux fillettes se déplacer maintenant même. Elles ont été guéries. J'ai vu Cela se déplacer au-dessus d'elles quand elles s'approchaient. Voyez? Maintenant, je dois aller les bénir parce qu'Il m'a dit de le faire. Voyez?

Maintenant, j'aimerais que vous veniez sur cette base pour L'accepter.

98. Ecoutez donc, chrétiens, vous m'aimez; je vous aime. Si Dieu, qui connaît... Si je... Si c'est faux, je ne connais pas mon coeur. Voyez? Mais je crois, j'en suis sûr, je vous aime sincèrement. Et je—je ne pourrais pas me tenir ici comme un séducteur, et vous savez que je ne ferais pas cela. Et vous savez que Dieu ne pourrait pas bénir un séducteur.

Comment est-ce que ce Message parcourt le monde entier maintenant, alors que littéralement des millions de guérison... Même dans les jungles d'Afrique, après qu'ils ont été convertis, j'ai dit: «N'attendez pas d'avoir une instruction; allez directement; imposer les mains aux malades.»

Eh bien, là dans les jungles ils tiennent continuellement des campagnes de guérison parmi les autochtones, des hommes qui savent à peine distinguer leur main droite de la main gauche. Mais ils connaissent Jésus-Christ. Ils L'ont vu faire cela, et ils croient cela, et ils prient pour leurs amis autochtones et ces derniers sont guéris. Ils prêchent l'Évangile, ils acceptent Christ, ils brisent leurs idoles, ils forment de grandes églises et de grands groupes, ils prient toute la nuit, ils jeûnent des semaines d'affilée, sans instruction ni rien... Ils croient tout simplement Dieu. Eh bien, faites de même.

99. Ecoutez donc, je ne pense pas que vous puissiez trouver à redire dans ce que j'ai prêché. Peut-être que je ne le dis pas comment il le faut. Mais, je--je l'apporte de la meilleure façon, au mieux de ma connaissance et je sais que c'est la vérité. Je n'ai pas le savoir et l'instruction qu'il faut pour présenter cela, comme un homme qui en serait capable. Mais je dois juste étendre le bras, saisir la chose, dire cela comme tel, lever le bras et saisir la chose, c'est de cette seule façon que j'arrive à obtenir cela, juste tel que cela vient en moi.

Mais écoutez, frère, je sais que c'est la vérité. J'ai expérimenté cela face à la mort; j'ai expérimenté cela contre les démons. J'ai... à travers le monde entier. Ceci est mon troisième voyage autour du monde maintenant, et ceci... J'ai vu des sorciers, des démons, des hypnotiseurs, des démons et tout, et--et des critiqueurs, et tout venir et dire que c'est de la télépathie mentale, que c'est quelqu'un qui est là dans l'assistance, qui regarde ici, et je lis ses pensées, que c'est de la télépathie mentale. Et tout ce genre de choses ont été testées dans chaque fournaise ardente. Et chaque fois Dieu fait périr... l'ennemi, et en le faisant tomber à Ses pieds.

100. Ce soir, il y a un homme paralysé dans ce monde, pour avoir essayé de m'hypnotiser à New York. Les gens allaient auprès de l'un de ces gars de l'armée qui faisait aboyer les gens comme des chiens et tout par l'hypnotisme.

Et j'ai dit: «Pourquoi le diable a-t-il mis dans ton coeur de faire pareille chose?» Et cela a réglé la question, on l'a emporté paralysé. Il est encore paralysé ce soir.

Il y a beaucoup d'autres choses que je pourrais dire, des centaines, mais je vous ai dit la vérité. Dieu a confirmé que c'est la vérité.

101. Maintenant, écoutez cette vérité. Chacun de vous qui vous tenez ici est sincère dans son coeur. Je crois cela. Je ne crois pas que vous soyez venus... Je crois que vous êtes dans le besoin.

Et j'aimerais que cette dame âgée qui est couchée là aussi, et ce frère qui vient de New Albany... N'est-ce pas que vous venez de New Albany? C'est vous qui avez fait la prospection... Vous êtes les deux frères qui avez fait la prospection là dans ma contrée. Est-ce vrai? Comme je... je vois votre mère assise là. Voyez? Eh bien, je connais son problème. Je ne l'ai pas appelée hier soir. Je l'ai vue assise là, mais je savais quel était son problème; et vous savez que je sais ces choses. Et je voudrais qu'elle soit en bonne santé. Elle a été gentille envers moi. Et vous savez que s'il y avait quelque chose au monde que je puisse faire pour cette mère, Dieu sait que je le ferais, même s'il me fallait patauger dans la rivière pour faire cela. Mais la seule chose que je puisse vous dire, mère, c'est d'avoir foi. Croyez Dieu, acceptez cela, et vous vous rétablirez. Et vous aussi la maman là-bas, qui êtes liée et couchée dans ce brancard. Je vois des béquilles posées là par terre. Ne faites pas cas de ces choses. Croyez simplement.

102. Maintenant, vous vous tenez là maintenant même, acceptant Jésus-Christ comme vous l'avez fait quand vous êtes devenu chrétien. Est-ce vrai? Maintenant, ne recherchez aucune chose physique, ni rien, ni des résultats, réclamez simplement la chose.

Maintenant écoutez, Hébreux 3.1, la Bible dit: «Il est le Souverain Sacrificateur de notre confession.» Est-ce vrai? Maintenant, professer et confesser signifient la même chose, là. Or, Il ne peut rien faire pour nous jusqu'à ce que nous acceptions la chose, et que nous disions que nous avons accepté cela, que nous croyons cela, et que nous témoignons de cela. Est-ce vrai? Nous... Il ne peut rien faire, peu importe ce que c'est. Vous devez premièrement accepter cela par la foi, croire cela, et confesser que c'est vrai. Et Lui, avant que Dieu accomplisse cela pour vous en tant que Souverain Sacrificateur... Un Souverain Sacrificateur a pour rôle de faire l'intercession. Est-ce vrai? Il est touché par le sentiment de nos infirmités. Maintenant, autant que je sache, c'est la vérité, et Dieu le sait.

Et si vous qui êtes ici ce soir, chacun de vous, vous acceptez Jésus maintenant même comme votre guérisseur, et que vous dites: «Seigneur, cela règle la question ici même. Peu m'importe que je souffre deux fois plus, que je me sente trois fois plus malade, cinq fois plus infirme, je vais... que je ne puisse rien faire d'autre que bouger mon doigt, je vais bouger mon doigt et Te louer, affirmant que Tu m'as guéri.»  
Et autant que je sache, les Ecritures sont vraies, Dieu est tenu de vous guérir si votre coeur est pur et net.

103. Je L'ai vu guérir le cancer sarcomateux. Si quelqu'un désire avoir des attestations là-dessus, j'ai des attestations médicales. C'est vrai. Le cancer... Regardez le sénateur Upshaw. Invalide dans un fauteuil roulant pendant 66 ans, et il a été amené dans son fauteuil roulant à une grande place là en Californie. Le Saint-Esprit est entré en action, et Il lui a révélé exactement ce qui n'allait pas, Il lui a dit: «Mets-toi debout.» Et il ne s'était jamais mis debout comme cela, il avait eu des béquilles, des appareils orthopédiques, des lits, et des choses de ce genre pendant 66 ans; il a marché vers l'estrade, il a touché ses pieds, il a fait un saut de mains, il est allé partout, un sénateur des États-Unis.

104. Partout, ayez foi. Maintenant, inclinez la tête partout. Maintenant, de la même manière que vous veniez pour le salut, venez pour la guérison.  
Eh bien, tout le monde ici, vous dans l'auditoire qui êtes bien portants ce soir, vous devriez être heureux que Dieu vous ait accordé la bonne santé. Regardez ces vieilles mamans, ces vieux papas, ces jeunes mères avec leurs bébés dans les bras, de pauvres petits enfants appuyés contre l'autel, pleurant. Des mères et des pères aux cheveux gris se tiennent ici tout autour, de pauvres créatures qui sont restées longtemps esclaves dans leur vie, braves, douces et gentilles. Et si c'était votre mère? Et si c'était votre père? Vous aimeriez que quelqu'un soit vraiment sincère en priant, n'est-ce pas? Eh bien, eux aussi.

105. Maintenant, que tout le monde soit sincère, que tout le monde croie. Maintenant, je vais demander à Dieu de guérir chacun de vous.  
Maintenant, pendant que je suis en prière, si vous sentez que Dieu vous a guéri, j'aimerais que vous leviez la main et que vous disiez à haute voix: «J'accepte ma guérison.» Ou louez Dieu. Et j'aimerais que vous veniez maintenant avec sincérité. Si vous êtes sourd, mettez vos doigts dans vos oreilles. Si vous avez mal à l'estomac, posez la main sur l'estomac. Si vous êtes... Posez la main où que vous ayez mal. Et puis... ou sur votre enfant, ou sur vos parents, et prions.  
Maintenant, Père céleste, je-je suis très heureux de savoir que Tu es ici. Et beaucoup d'entre nous, il y a des années, étions des jeunes garçons et des jeunes filles timides, maintenant nous avons reçu quelque chose qui nous donne la hardiesse, un grand courage, qui nous rend courageux comme un lion, parce que le Lion de la tribu de Juda S'est levé dans nos coeurs, nous donnant la grâce et la puissance.  
Dans ce bâtiment ce soir, il y en a peut-être deux mille ou plus qui sont assis ici, et ils sont dans l'expectative. J'ai essayé de leur parler de Ta préparation : la préparation pour la guérison, la préparation pour le salut, la préparation pour la victoire.

106. Et maintenant, Tu as mis dans leur coeur assez de foi pour venir à cet autel, et je les ai invités à venir ici, et ils sont ici, croyant que Tu vas les rétablir. Ils sont conscients qu'ils ne pourront pas vivre très longtemps si Tu ne fais pas cela. Et Tu es le seul qui puisse faire cela. Et quant à leur guérison, Tu l'as déjà accomplie. Tu l'as fait au Calvaire. Tu essaies d'ouvrir leur entendement maintenant même, afin qu'ils puissent comprendre que Tu as fait cela.

Et maintenant, dans cette grande foule de gens, alors que nous sommes rassemblés ici, en retrait, confessant notre foi, étant venus à l'autel croyant que Tu es venu pour nous

guérir, Seigneur, je prie maintenant. Et je sais que la seule chose qui empêche n'importe qui ici d'être guéri, si son coeur est en ordre avec Toi, c'est cette ombre du démon de doute qui est suspendue sur eux: le doute, l'incrédulité. Et si seulement ils avaient un brin de foi de plus, ils pourraient être guéris; Satan couvre cela d'ombre à leur détriment.

Maintenant, Seigneur Dieu, écoute ma prière. Ne sachant pas à quelle heure je dois venir à Ta rencontre, personne d'entre nous ne le sait, sachant que nous devons répondre de nos ministères devant Toi, je Te prie, Père, de m'accorder une faveur maintenant même devant Toi, de sorte que si j'ai trouvé grâce à Tes yeux, Tu exauces ma prière.

107. Et voici ces précieuses personnes qui sont restées assises ici soir après soir. Elles essayent de faire violence pour entrer dans la ligne de prière pour que leurs âmes soient sondées et tout. Ô Dieu, que cela se fasse maintenant même, et que leurs âmes soient sondées.

Et maintenant, ils se tiennent ici, désirant être guéris, et Ton Esprit plane ici, l'Esprit même qui peut amener une petite personne timide à se tenir ici dans la puissance de la résurrection. Et maintenant, le diable plane au-dessus d'eux, essayant de les empêcher de... essayant juste de les empêcher de croire ou d'accepter leur guérison. Et je Te prie, Seigneur, si j'ai trouvé grâce à Tes yeux de m'accorder la puissance pour l'amener à quitter ces gens, et pour chasser ce démon et le garder éloigné assez longtemps afin qu'ils aient un aperçu du Calvaire là-bas et qu'ils voient ce vieux manteau trempé de Sang, montant là, les gouttes de Sang tombant en faisant flic, flac, flic, flac, sur le dos qui a été meurtri pour notre guérison. Ô Dieu, accorde cela.

108. Maintenant, toi démon de doute qui es suspendu au-dessus des gens, sors d'eux au Nom de Jésus-Christ. Je te réprimande et t'adjure de quitter ces gens. Sors d'eux et que chacun d'eux soit guéri.

Seigneur Dieu, je Te prie de chasser Satan et de faire que la puissance de Dieu soit si réelle pour eux, qu'ils regarderont au-delà de cette ombre et verront le Fils de Dieu Se tenant là avec Son dos meurtri, disant: «Par Mes meurtrissures, vous avez déjà été guéris.» Et puissent-ils accepter cela maintenant, Seigneur, au Nom de Jésus-Christ.

109. Levez les mains, vous tous. Tous ceux qui croient maintenant, qui croient qu'ils sont guéris, levez la main. Amen. Amen. Rendez gloire et louange à Dieu. Regardez par ici, l'assistance. Chacun d'eux est guéri. La puissance de Dieu. Mettons-nous debout partout et rendons gloire et louange à Dieu. Alléluia! Regardez par ici, l'assistance, tout ce groupe de gens est guéri.

Qu'en est-il des autres qui sont là-bas sur ces brancards; mettez-vous debout. Levez-vous. Ayez... Levez-vous, Dieu vous a guéris. Dieu le fera si vous vous levez et que vous croyez. Que pensez-vous, frère, le trouble cardiaque est parti maintenant? Allez-vous vous rétablir?

Que pensez-vous, soeur? Cette maladie de femme est partie? Allez-vous vous rétablir? Que pensez-vous, frère, de votre oreille? Allez-vous vous rétablir maintenant? Que Dieu vous bénisse. Une fillette qui louchait, elle ne louche plus. Ses yeux sont normaux maintenant. Tu es rétablie. Tu peux rentrer à la maison.

110. Chacun de vous est heureux. Mettons-nous debout et chantons-Lui des louanges: Je le louerai. Tout le monde maintenant, tous ensemble, élevez vos voix et louez Dieu. Ces gens, s'ils ne sont pas guéris, c'est qu'ils ne sont pas sauvés. Ils sont venus sur la même base. Combien là croient qu'ils sont guéris? Levez la main et dites: «Gloire au Seigneur.» Vous êtes guéris.

Maintenant, que cette partie de l'assistance qui est ici à l'autel regarde là vers l'assistance, maintenant que vous avez accepté votre guérison, de même que vous L'avez accepté

comme votre Sauveur. Eh bien, tournez-vous de ce côté, regardez l'assistance avec les mains levées, pour leur faire savoir que vous croyez que Jésus-Christ vous a maintenant guéris et vous a rétablis.

111. Très bien: «Je Le louerai, je Le louerai.» ...?... C'est très bien...?...  
 ... je Le louerai, louez l'Agneau immolé pour les pécheurs (tout le monde).  
 Rendez-Lui gloire, vous tous,  
 Car Son Sang peut ôter chaque tache.  
 (Que cette assistance élève la voix maintenant et chante fort maintenant, allez-y.)  
 Je Le louerai, je Le louerai,  
 Louez l'Agneau immolé pour les pécheurs,  
 Rendez-Lui gloire, vous tous,  
 Car Son Sang peut ôter chaque trace de péché.

112. Combien parmi vous aimeraient entendre ces gens dire de quoi ils sont guéris? Levez la main. Citez simplement la chose. Très bien, qu'ils commencent donc juste là au bout. Dites juste de quoi vous avez été guéri, dites cela à haute voix, dites: «Problème de la vésicule biliaire, gastrite.» Quoi que ce soit, dites simplement de quoi vous avez été guéri, faites-le savoir à l'assistance. Que chacun leur dise de quoi il a été guéri, là. Dites ce que vous aviez et ce dont vous avez été guéri. Dites à l'assistance: «Lumbago, sinusite, colite, affection des reins, arthrite, troubles cardiaques, troubles cardiaques, sinusite (la même chose?), l'estomac, les reins.»  
 Ecoutez ça. Que cette assistance-ci maintenant, juste ici s'avance et vous serre la main. Venez immédiatement et dites: «Je vous serre la main pour remercier Dieu pour votre guérison.»  
 Combien aimeraient leur serrer la main et dire : «J'aimerais vous féliciter pour la foi que vous aviez de croire que Dieu pouvait vous guérir.» Venez immédiatement. Combien parmi vous chrétiens aimeraient faire cela? Partout. Venez et serrez-vous la main, et dites: «Que Dieu vous bénisse, j'aimerais...» Ils viennent d'être acceptés dans le Corps de Christ, ils sont guéris, ils retournent chez eux bien portants. Disons: «Gloire au Seigneur.»  
 Je souhaite que certains des ministres...Regardez ici, cette vieille petite mère couchée sur la civière, elle se lève là. Elle était paralysée, elle se lève ici de cette civière.  
 Disons: «Gloire au Seigneur.» Tout le monde. Levons simplement les mains et inclinons la tête et rendons gloire à Dieu. «Merci, Seigneur Jésus.»  
 Venez ici, Frère Bosworth, et conduisez-les dans la prière, s'il vous plaît. Que Dieu vous bénisse.